

Version synthétique de l'étude
d'impact économique, social et
environnemental de la Coupe du
monde de rugby 2023

Mai 2024

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : France 2023



0 Sommaire

■ ■ ■
The better the question. The better the answer.
The better the world works.



Photo : France 2023

Avant-propos sur l'étude d'impact économique, social et environnemental de la Coupe du Monde de Rugby 2023

La Coupe du Monde de Rugby 2023 (*Rugby World Cup 2023* ou *RWC 2023* en anglais), organisée en France du 8 septembre au 28 octobre 2023, a été incontestablement un succès populaire, médiatique et sportif.

Avec près de 2,4 millions de billets vendus, cette grande compétition sportive mondiale a atteint le niveau de l'édition 2015 au Royaume-Uni (2,5 millions de billets vendus) et dépassé l'édition 2019 au Japon (1,7 million). Au total, 1 million de personnes ont vécu au moins un match, dont 41% de spectateurs étrangers. Au total, les matchs ont été visionnés près d'1,3 milliard d'heures, ce qui en fait l'évènement de rugby le plus regardé de tous les temps.

Mais qu'en est-il des retombées économiques pour la France, ses entreprises et ses territoires, ainsi que de l'impact environnemental et social de l'évènement ?

Alors que l'organisation des grands évènements sportifs internationaux (GESI) est soumise à des défis majeurs, en particulier en termes d'acceptabilité sociale et de durabilité environnementale dans un contexte d'émergence de nouvelles destinations (particulièrement dans le Golfe persique), et à la veille des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) 2024, cette étude, commanditée par le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques a été menée par EY de juillet 2023 à mars 2024. Elle se fixe le double objectif d'évaluer l'impact global de l'évènement et d'en tirer des leçons pour l'organisation de futurs GESI.

Cette évaluation s'est principalement appuyée sur les données transmises par le GIP France 2023, l'organisateur, et World Rugby, le détenteur des droits. Une enquête auprès de 13 000 visiteurs et détenteurs de billets a été réalisée et a été complétée par une revue de littérature approfondie, ainsi qu'une soixantaine d'entretiens avec de multiples parties prenantes, dont la Fédération Française de Rugby (FFR), des entreprises partenaires et les représentants des villes et métropoles hôtes.

L'étude d'impact économique porte à la fois sur les dépenses totales associées à l'évènement et sur l'impact économique net pour le territoire français. Alors que les dépenses totales comprennent les dépenses directes indépendamment de l'origine ou de la localisation des dépenses, l'impact net se réfère aux flux financiers entrants (spectateurs étrangers et dépenses d'organisation) liés à des sources de revenus étrangères, desquels sont déduits les flux financiers sortant du territoire (par exemple, les dépenses de France 2023 auprès de World Rugby), sur la base de la méthodologie recommandée par le ministère français des Sports.

Ainsi, les dépenses d'acteurs économiques français (spectateurs, dépenses d'organisation issues de revenus français) sont exclues de l'impact économique, conformément aux préconisations du rapport « *La mesure de l'impact d'un évènement touristique* » de la Direction Générale des Entreprises. En revanche, l'impact environnemental rend compte des émissions liées à l'ensemble des activités découlant de l'évènement, indépendamment de l'origine ou la nationalité des acteurs concernés - l'objectif de cet exercice étant d'identifier les moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à l'évènement.

Enfin, cette étude d'impact ne porte en aucun cas sur les bilans financiers du groupement d'intérêt public (GIP) France 2023 et du groupement d'intérêt économique (GIE) France 2023, établis indépendamment par ces structures.



Photo : France 2023

Economie

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a dépassé le seul cadre du sport pour devenir un vecteur d'activité touristique et d'attractivité économique, créateur d'emplois, avec un coût net modéré pour les finances publiques.

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 1,8 Md€ de dépenses, aboutissant à 690M€ d'impact direct, 143M€ d'impact indirect et 38M€ d'impact induit (soit 871M€ d'impact total). L'impact net est calculé hors dépenses des visiteurs français et hors dépenses domestiques de l'organisation, de façon à traduire l'impact net de l'évènement. Les dépenses réalisées par les organisateurs auprès de World Rugby et les effets d'éviction touristique potentiels ont également été soustraits.

Environ 85 % de cette valeur ajoutée est liée au tourisme (transport, hébergement, restauration, attractions...) et 15% à l'organisation (aménagement, approvisionnement, sécurité, marketing...).

Près de 425 000 visiteurs étrangers sont venus en France pour participer à l'évènement, soit 41% du total. Leur valeur ajoutée est très positive en comparaison au touriste « moyen ». Par exemple, si l'on compare un visiteur étranger de l'évènement avec un touriste étranger de la région PACA, la durée de séjour est supérieure (10,3 jours v. 8,2) et les dépenses journalières deux fois plus importantes (170€ v. 87€).

L'impact économique direct lié au tourisme s'est élevé à 585M€, un chiffre similaire à celui atteint pour l'UEFA Euro 2016. Plus de la moitié des dépenses touristiques ont bénéficié aux secteurs de l'hébergement et de la restauration. Ces secteurs ont ainsi pu en partie reconstituer leurs marges post-COVID, notamment dans une période septembre-octobre traditionnellement plus calme. Les meublés de courte durée ont en partie permis d'ajuster l'offre d'hébergements touristiques, donc de limiter l'effet d'éviction et de maximiser les dépenses des touristes internationaux (*seule population prise en compte*), ce qui est une évolution par rapport à l'impact observé lors de l'UEFA Euro 2016.

L'impact économique direct lié à l'organisation s'est élevé à 105M€ contre 558M€ pour l'UEFA Euro 2016. Cet écart est lié à un modèle de gouvernance différent : l'UEFA avait décidé d'internaliser l'organisation alors que World Rugby a externalisé l'organisation à un Groupement d'intérêt Public (GIP France 2023) et à des dépenses auprès du détenteur de droits (World Rugby) qui ont induit une fuite de 196M€ du territoire national, soustraite de l'impact économique total - dépenses qui n'existaient pas lors de l'UEFA Euro 2016.

Sous l'angle de l'organisateur, la grande satisfaction de cette coupe du monde a été le **recours quasi-exclusif à des prestataires français**. Alors que pour l'UEFA Euro 2016 36% des sous-traitants étaient étrangers, leur part est devenue infime aujourd'hui, illustrant la stratégie française de ré-internalisation des compétences de cette filière en vue des JOP de Paris 2024. Tous secteurs confondus, l'activité supplémentaire générée a ainsi permis la création d'environ 5 200 emplois pour la seule année 2023.

Alors que l'organisation de l'évènement a occasionné 70M€ de dépenses publiques (à l'exclusion des aides à l'emploi des apprentis du CFA Campus 2023 et des subventions à la formation desdits apprentis), les dépenses des visiteurs internationaux et des prestations d'organisation ont rapporté 84M€ de recettes fiscales principalement grâce à la TVA (79%) et à la taxe de séjour (15%).

Source : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1^{er} - 26 novembre 2023), analyses EY /*voir le chapitre « méthodologie », et notamment le périmètre des études d'impact des GESI, ainsi que les différentes sources utilisées pour ce rapport

Environnement

En rassemblant en France des visiteurs du monde entier, venant pour la plupart en avion, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré un impact environnemental significatif, et ce malgré les mesures prises par France 2023 pour réduire et compenser l'empreinte carbone.

L'impact carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 s'est élevé à 830 kt CO₂éq., soit l'empreinte carbone annuelle moyenne d'environ 90 000 Français.

L'utilisation d'infrastructures existantes a été l'atout majeur de l'organisation française en matière de sobriété financière et environnementale. Au total, l'empreinte carbone de l'évènement est trois fois inférieure à celle de l'UEFA Euro 2016 car la Coupe du Monde de Rugby 2023 a pu utiliser pour l'essentiel des infrastructures existantes ou qui n'ont pas demandé de rénovation lourde.

Le transport est le premier poste d'émissions, représentant 94% de l'empreinte carbone de l'évènement. Le nombre élevé de vols long-courriers a largement dégradé le bilan carbone de l'évènement (84% des émissions sont générées par les déplacements des visiteurs depuis leur pays de résidence vers la France). Ainsi, 58% de ces émissions sont générées par les 12% de visiteurs non-européens et leurs accompagnateurs.

L'avion est responsable de 82% des émissions de gaz à effet de serre (GES) de la compétition. Il a été utilisé pour venir vers la France et pour se déplacer en France. En effet, les transports par avion ont donc été causés par la dispersion, sur une grande partie du territoire métropolitain, des villes et métropoles hôtes et des camps de base. Ainsi, l'accueil de la compétition par 10 villes et métropoles hôtes a permis à l'ensemble du territoire de profiter de l'évènement, mais a poussé certains spectateurs et leurs accompagnateurs à privilégier l'avion pour les trajets de plus de 400km (27% de part modale).

L'empreinte carbone par visiteur liée à ses déplacements est 4 fois supérieure pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 à celle d'un spectateur de l'UEFA Euro 2016, en raison de la dimension mondiale de l'évènement : les visiteurs non-européens ont un impact carbone près de 4 fois plus important que les visiteurs européens (4,3 tCO₂éq. v. 0,9 tCO₂éq.).

Les émissions liées au transport aérien sont deux fois plus élevées que celles qui avaient été estimées pour mettre en place l'ambitieux programme de compensation carbone de France 2023 (300 ktCO₂éq. v. 684 ktCO₂éq. réalisées). La durée de la compétition a notamment contribué à accroître le nombre de venues en France (en moyenne 1,8 aller-retour par spectateur).

Territoires

L'ensemble du territoire français sort gagnant de cette Coupe du Monde de Rugby 2023, avec un fort effet de ruissellement de l'impact au-delà des villes et métropoles hôtes.

39% de l'impact économique généré par l'évènement a bénéficié à des villes qui n'accueillaient pas l'un des 48 matchs joués, ce qui est assez remarquable. Plus de 30% des visiteurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont séjourné au moins une nuit hors d'une ville et métropole hôte (v. 19% lors de l'UEFA Euro 2016). Cet effet irradiant est le résultat de deux principaux facteurs : la durée importante de l'évènement (51 jours v. 31 pour l'UEFA Euro 2016) et le grand nombre de villes et métropoles hôtes (10) et camps de base (20), disséminés sur le territoire national.

Paris, Saint-Denis et Marseille ont capté 28% de l'impact économique de l'évènement grâce à l'accueil de 16 matchs de prestige (dont l'ensemble des phases finales) et des capacités supérieures dans leurs stades. Les sept autres villes et métropoles hôtes ont pu bénéficier de 33% des retombées. Le reste, c'est-à-dire l'effet de déversement hors des villes et métropoles hôtes a, en particulier, bénéficié aux territoires littoraux (Côte d'Azur, Pays basque, Charente-Maritime), oenotouristiques (Champagne, Gironde, Bourgogne) et patrimoniaux (Normandie, Loire).

Cet impact territorial a été favorisé par les **2 300 animations** proposées par les forces vives du rugby, les collectivités et les partenaires de France 2023, en amont et pendant toute la durée de l'évènement (retransmissions, animations, tournois, expositions...).

Sport

L'évènement a été un formidable éclairage des valeurs du rugby, mais son organisation, aussi performante fut-elle (avec un résultat d'exploitation supérieur à celui des comités d'organisation des autres Coupes du monde à périmètre comparable), a été entravée par des projets connexes d'ampleur (exploitation de toute l'offre de prestations d'hospitalité, création et gestion du CFA Campus 2023) non intégrés au modèle économique de la candidature et dont les déséquilibres économiques structurels vont peser sur le bénéfice financier total de France 2023.

Le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de **+15% entre février 2023 et février 2024**, une hausse attribuable à l'intérêt accru pour le rugby au moment de la rentrée scolaire et des inscriptions dans les écoles de rugby. L'évènement semble notamment avoir eu un effet positif dans le développement de la pratique du rugby dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ou dans des territoires non-hôtes.

Selon un sondage réalisé par Odoxa en septembre 2023, 84% des Français déclarent avoir une bonne image du rugby. Le public féminin a été présent (près d'un quart des spectateurs dans les stades v. 10% pour l'UEFA Euro 2016) et 82% des spectatrices déclarent avoir été encouragées à pratiquer le rugby.

L'impact économique réalisé est cependant moins important que ce qui était attendu lors de la candidature (690M€ v. 910 à 1 124M€ prévus), et ce pour deux principales raisons : un panier moyen par spectateur étranger inférieur de 25% à ce qui était envisagé (corrigé de l'inflation), et un programme Hospitalités qui a très majoritairement profité à des spectateurs français (exclus du calcul de l'impact économique), quand des spectateurs étrangers étaient majoritairement attendus.

Inclusion

Une stratégie RSE particulièrement ambitieuse a permis de faire participer à cette fête populaire des publics éloignés de l'emploi et du rugby.

D'importants efforts ont été entrepris pour **rendre la Coupe du Monde de Rugby 2023 accessible à tous**, dans les stades et en dehors. Près de 160 000 personnes ont bénéficié directement des programmes développés dans le cadre de la stratégie de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de France 2023 (mineurs isolés, jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville, personnes vivant des minima sociaux, personnes en situation de handicap...).

Une partie de ce programme ambitieux devrait être pérennisé post-évènement, laissant un héritage durable. En particulier, le fonds de dotation Rugby au Cœur, qui a permis de financer plus de 200 projets locaux, devrait être pérennisé au sein de la FFR dans le cadre de son ambition de devenir une « fédération à missions ».

Plus de **7 000 volontaires** ont été mobilisés lors de l'évènement dont 4 400 par France 2023. 48% d'entre eux considèrent que les compétences acquises pendant la Coupe du Monde de Rugby pourront être valorisées dans leur carrière professionnelle. Cette proportion est encore plus élevée chez les jeunes et les publics éloignés de l'emploi. L'évènement semble également avoir été un point de départ à un engagement plus régulier de ces personnes dans le volontariat, la quasi-totalité affirmant vouloir être de nouveau bénévole dans les mois à venir.

Résultat de cet engagement, France 2023 a reçu le **premier label gouvernemental « Terrain d'égalité »** pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité à tous les niveaux de l'organisation.

Perspectives

En s'appuyant sur les enseignements de cette étude d'impact, les futurs grands événements sportifs internationaux (GESI) peuvent jouer à la fois un rôle d'accélérateur, de fédérateur et d'incubateur.

Un accélérateur de l'attractivité de la France et du développement touristique de ses territoires

Les GESI doivent être une vitrine pour l'attractivité de la France, à la fois sur le plan touristique et sur le plan économique, ce que la Coupe du monde de Rugby a manifestement réussi. Parmi les 425 000 étrangers venus en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, 82% prévoient de revenir visiter la France. L'évènement a produit un fort effet de déversement touristique sur les territoires en raison de ses singularités (durée de compétition, calendrier hors saison estivale, localisation des matchs partout en France, pouvoir d'achat des visiteurs).

Les GESI sont les symboles d'une France attractive et d'une destination « iconique ». Ils sont souvent cités par les investisseurs internationaux en exemple, comme cela a été relevé lors du sommet Destination France de janvier 2024. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a été regardée 1,3 milliard d'heures à travers le monde et a généré 4 milliards d'impressions sur les réseaux sociaux. Il a aussi été l'occasion pour Business France et les collectivités d'organiser de nombreux événements avec des chefs d'entreprises et des investisseurs internationaux.

Un fédérateur social et sociétal

Les GESI portent une ambition sociétale comme l'a rappelé le Président de la République lors de la cérémonie d'ouverture de la Coupe du Monde de Rugby 2023 : *"le monde connaissait notre French flair, il va découvrir notre French share, cet art du partage, de la convivialité, de la fraternité"*. La politique RSE a été au cœur de l'action de France 2023. L'engagement en matière d'inclusion de tous les publics a été remarquable, la capacité à organiser un événement festif et sûr a été saluée par les 98% de spectateurs satisfaits.

Les GESI sont aussi l'occasion de rapprocher de l'emploi les publics qui en sont le plus éloignés. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a développé des programmes de formation dont ont bénéficié les 1 400 apprentis du programme Campus ou les 4 400 volontaires. L'évènement a enfin joué un rôle de fédérateur dans une société que certains décrivent comme *"archipelisée"** : 1 million de supporters d'une vingtaine de cultures différentes, plus de 4 000 volontaires de tous âges et horizons sociaux, plus de 2 300 animations gratuites dont un quart à l'extérieur des régions-hôtes.

* Jérôme Fourquet, L'Archipel français, 2019

Source : Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1^{er} - 26 novembre 2023), analyses EY

Un incubateur de solutions durables, qui pourront améliorer la sobriété et l'éco-responsabilité des futurs GESI

Les GESI peuvent constituer un accélérateur de l'ambition française de devenir la première destination touristique durable d'Europe. Pour atteindre cette ambition, la France peut capitaliser sur un savoir-faire en matière d'organisation et un parc d'infrastructures existantes, un engagement de toutes les parties prenantes publiques et privées, ainsi qu'une production d'électricité décarbonée. Depuis longtemps, les GESI sont une occasion privilégiée pour adopter des gestes éco-responsables. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a consacré l'utilisation des transports en commun pour le déplacement des spectateurs dans les villes. Près de la moitié des spectateurs les ont utilisés, parfois en testant des solutions de liaison centre-ville/stade à vélo comme à Bordeaux.

Cependant, la Coupe du Monde de Rugby 2023 aurait dû aussi manifester son exemplarité dans toutes les dimensions de l'impact environnemental, quand bien même les organisateurs font face à des injonctions contradictoires : plus de villes et métropoles hôtes, plus de retombées, moins de carbone, des billets abordables, un équilibre économique, un rayonnement mondial...

Ce rapport identifie et chiffre l'impact de 3 pistes de réflexion, qui ont pour but de diminuer l'impact carbone à impact économique constant. Elles se focalisent en particulier sur le premier poste d'émission, le transport des visiteurs (94% de l'empreinte carbone de l'évènement) :

- *Prioriser les spectateurs européens lors des phases de vente* afin de limiter les émissions liées au transport aérien long-courrier (baisse de 18% des émissions de GES de l'évènement),
- *Optimiser les transferts entre les matchs*, par exemple en organisant tous les matchs d'une poule au sein d'un même cluster (-3%),
- *Minimiser les correspondances en avion en priorisant les villes facilement accessibles en train* et en s'assurant de dessertes directes entre la ville et métropole hôte et le pays de l'équipe accueillie (entre -1% et -2%).

Comme elle l'a fait dans les domaines politiques, industriels ou culturels, la France a toutes les cartes en main pour fixer un nouveau standard d'excellence environnementale et sociale auxquels se référeront pour les décennies à venir l'ensemble des organisateurs de grands événements sportifs internationaux. La Destination France compte aussi de très nombreux ... fans et pratiquants de tous les sports, et lieux de convivialité pour fêter en sécurité les victoires et oublier les défaites !

Les chiffres-clés de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (compétition)

20



équipes, soit 660 joueurs sélectionnés

51



jours de compétition pour 48 matchs joués

10

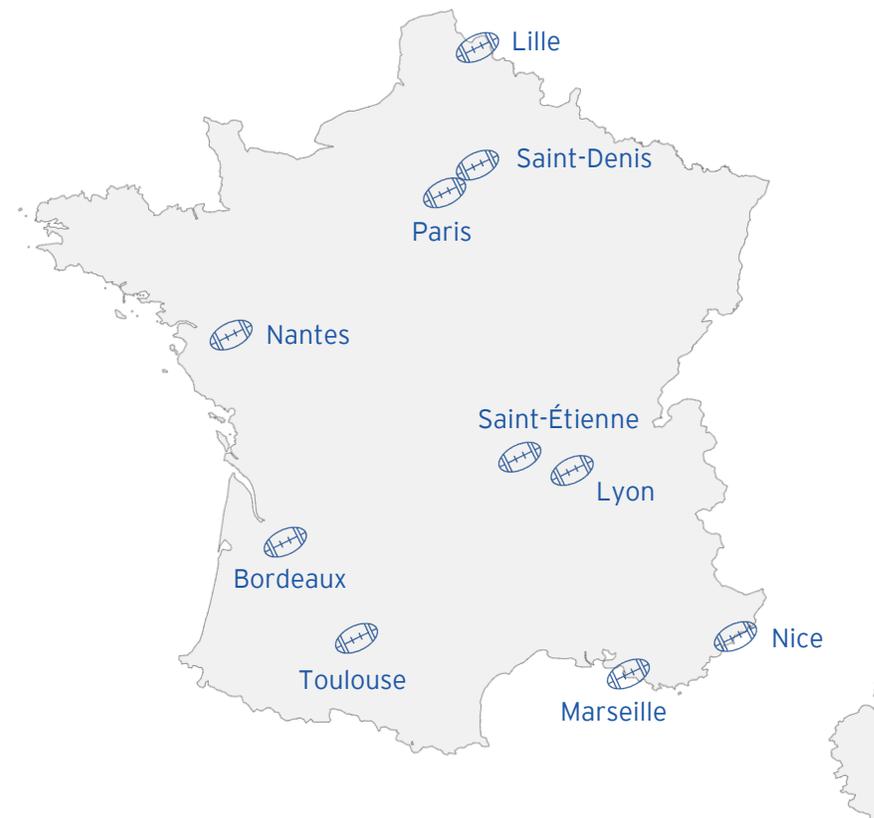


villes et métropoles hôtes

Les 20 équipes du tournoi

 Afrique du Sud	 Italie
 Angleterre	 Japon
 Argentine	 Namibie
 Australie	 Nouvelle-Zélande
 Chili	 Pays de Galles
 Écosse	 Portugal
 Fidji	 Roumanie
 France	 Samoa
 Géorgie	 Tonga
 Irlande	 Uruguay

Les 10 villes et métropoles hôtes



Les chiffres-clés de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (spectateurs)

2,4



millions de billets vendus à 902K spectateurs

425k



visiteurs étrangers venus en France durant la Coupe du Monde de Rugby 2023, spectateurs et personnes accréditées confondues

1,6



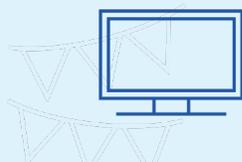
million de visiteurs dans les 9 Villages Rugby (hors Lille)

98%



de spectateurs étrangers venus en France spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby

1,3



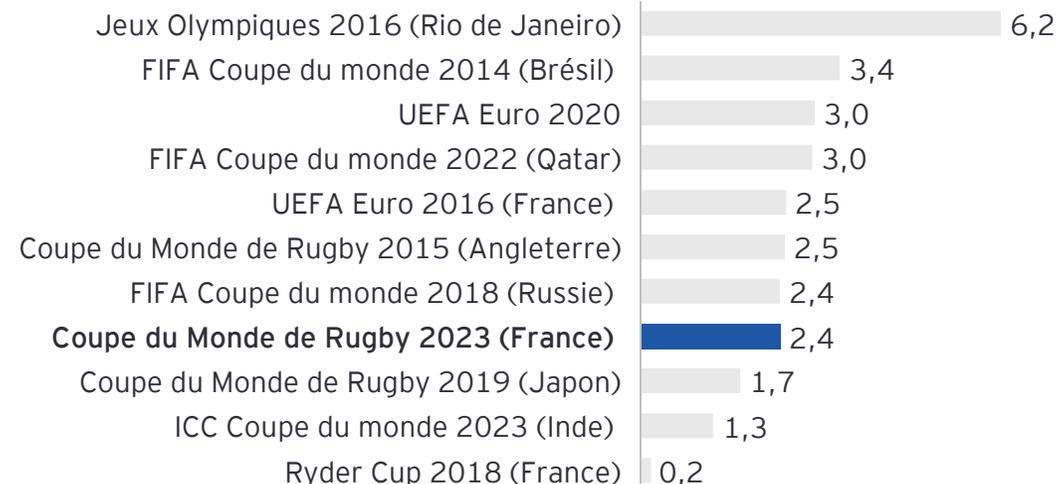
milliard d'heures de visionnage des matchs

4



milliards d'impressions sur les réseaux sociaux, soit davantage que pour n'importe quelle autre compétition de rugby

Nombre de billets vendus, en millions (liste non-exhaustive de GESI)



Audiences télévisuelles mondiales cumulées, en millions (liste non-exhaustive de GESI)



Les chiffres-clés de l'étude d'impact économique, social et environnemental

Économie

871 M€



d'impact économique total, dont 690M€ d'impact économique direct

39%



des dépenses touristiques des spectateurs ont bénéficié à des territoires qui n'accueillaient pas de match

Social

1^{ère}



attribution du label gouvernemental « Terrain d'égalité » à France 2023 pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité

Environnemental

830 KtCO₂



l'impact carbone de l'évènement, dont 94% sont liés au transport

170€



le panier moyen TTC journalier du visiteur de la Coupe du Monde de Rugby, hors dépenses de billetterie et de transport pour venir en France

84 M€



de recettes fiscales supplémentaires collectées pour 70M€ de dépenses publiques, soit un solde positif de 14M€

160k



bénéficiaires des programmes sociaux mis en place par France 2023

82%



des émissions carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont imputables au transport aérien

98%



des spectateurs étrangers sont satisfaits de leur séjour et 82% déclarent que l'évènement leur a donné envie de revenir en France

4,2 M



de nuitées générées par les visiteurs étrangers venus spécifiquement en France pour la compétition

~7k



volontaires mobilisés durant l'évènement, dont 4 400 par France 2023

53%



des spectateurs aimeraient qu'un organisateur d'une manifestation sportive telle que la RWC 2023 réduise son impact environnemental



1
*Impact
économique*

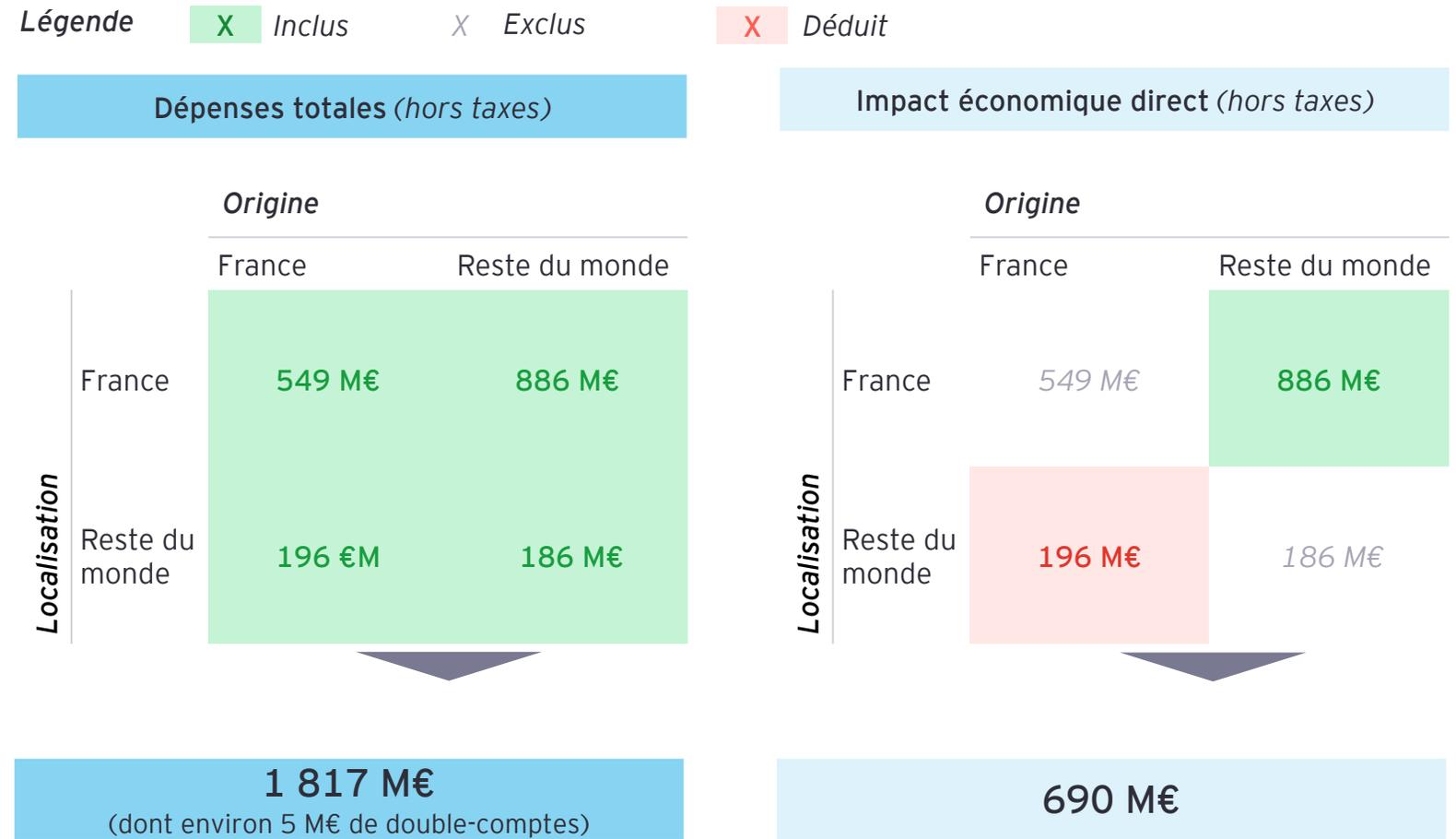
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 1,8Md€ de dépenses, aboutissant à un impact économique direct de 690M€ en France

En tout, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré des dépenses directes de 1,8 milliard d'euros (hors taxes). Ces dépenses proviennent des visiteurs, de France 2023, de World Rugby, des partenaires commerciaux et des autorités publiques.

Ces dépenses se traduisent par un impact net de 690 millions d'euros pour la France, selon la méthodologie du Ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques. Ce chiffre tient compte des flux financiers nets entrant en France dans le cadre de l'événement. Concrètement, l'impact net correspond à la somme des flux financiers internationaux associés à l'événement, diminuée des flux financiers sortants de la France vers des entités étrangères.

Ces deux montants excluent les taxes (TVA, taxe de séjour, etc.).

Figure 1 : Dépenses directes et impact économique direct à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, en M€

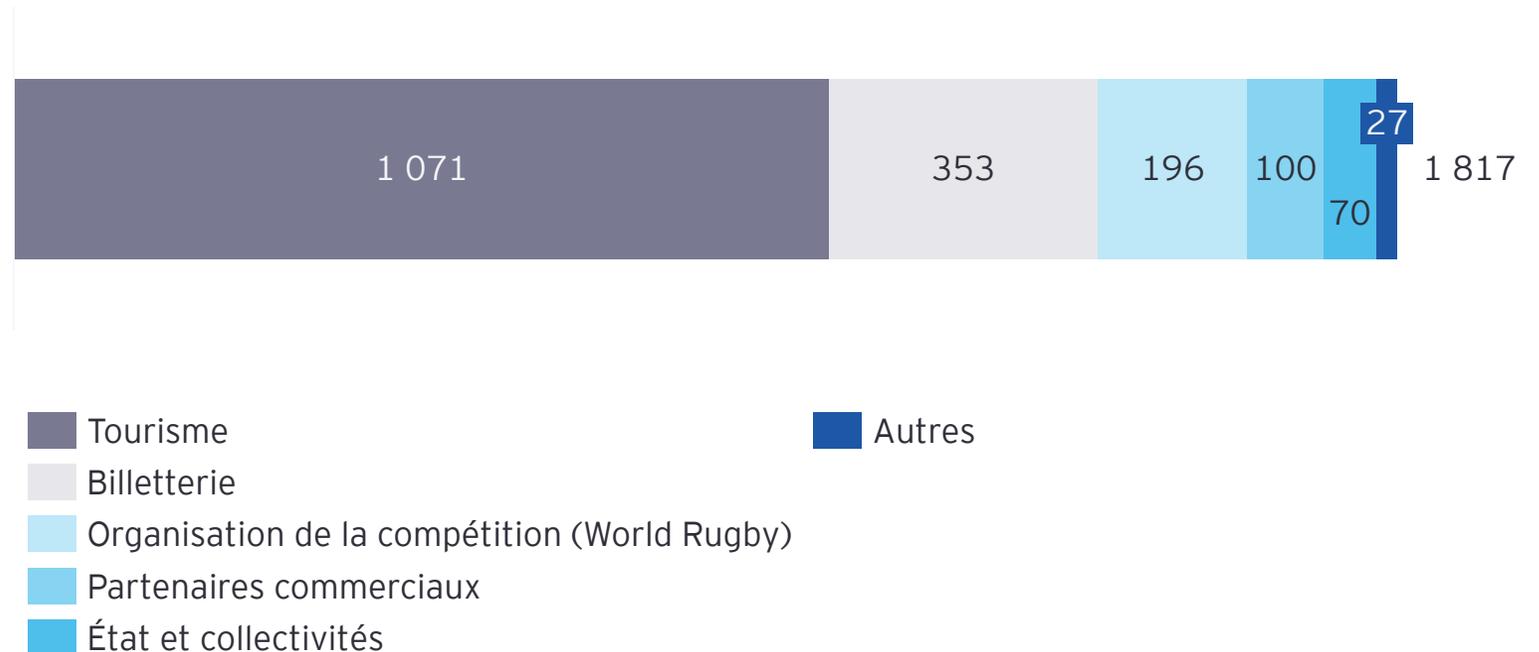


Les dépenses touristiques représentent les deux tiers des dépenses totales générées en France et à l'étranger par la Coupe du monde de rugby

Sur les 1,8 milliard d'euros générés par la Coupe du Monde de Rugby 2023, près de 1,1 milliard d'euros proviennent des dépenses liées au tourisme des visiteurs en France. La répartition des dépenses dépend de l'origine des spectateurs : les Européens représentent 47 %, les non-Européens 35 %, et les Français 18 %. Les montants varient en fonction du nombre de visiteurs, de la durée de leur séjour et de leurs dépenses quotidiennes moyennes.

Les ventes de billets représentent un peu moins de 20 % des dépenses totales (353 millions d'euros).

Figure 2 : Répartition des dépenses totales par poste, en M€ hors taxes



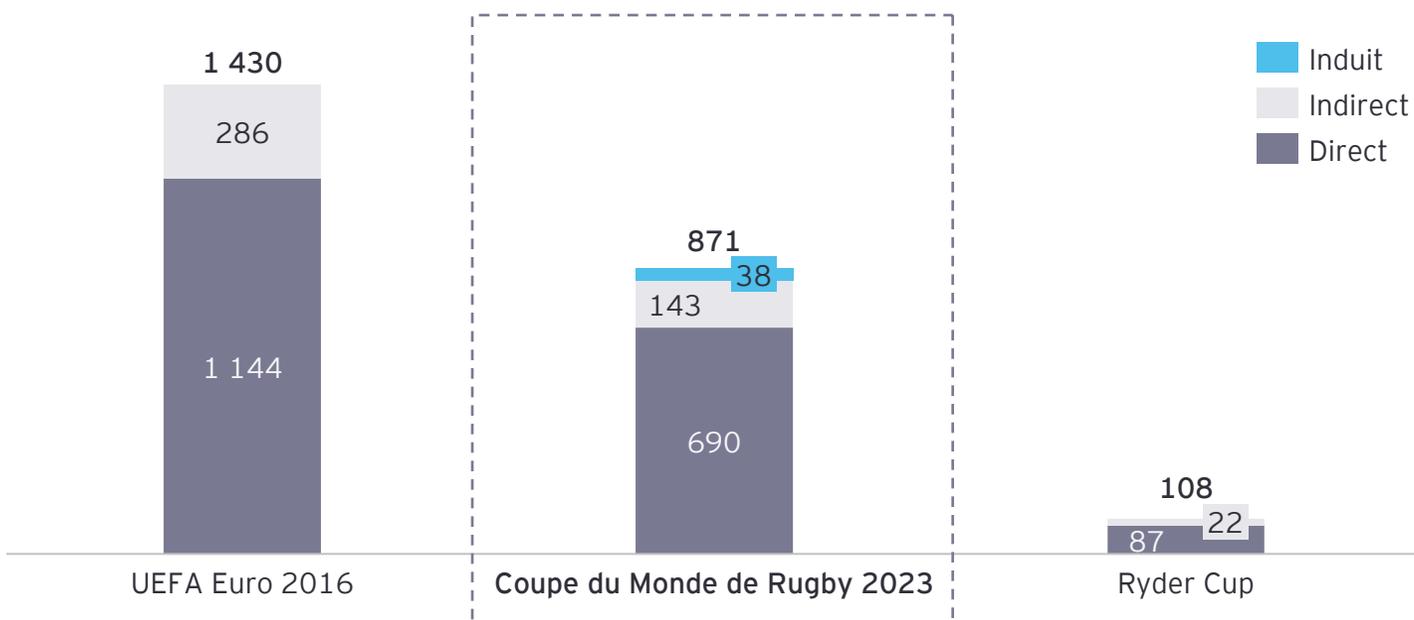
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré un impact économique (direct, indirect et induit) de 871 M€ dans l'économie française

L'impact économique total (direct, indirect et induit) de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France s'élève à 871 M€.

Ce chiffre comprend :

- L'impact économique direct (690 M€), qui correspond à la somme des **injections** (soit les flux financiers entrant sur le territoire), moins les **fuites** (soit les flux sortant du territoire).
- L'impact économique indirect ou secondaire (143 M€), qui correspond à l'effet d'entraînement de l'évènement sur le reste de l'économie française, c'est-à-dire l'activité générée auprès des fournisseurs et prestataires des entreprises ayant bénéficié de l'impact direct de l'évènement (par exemple, les fournisseurs des traiteurs).
- L'impact économique induit (38 M€), qui correspond à l'activité générée par la consommation dans l'économie française des rémunérations perçues par les personnes ayant travaillé directement ou indirectement à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Figure 3 : Impact économique direct, indirect et induit d'une sélection de GESI organisés en France, en M€



Notes :

- Pour l'UEFA Euro 2016 et la Ryder Cup, l'impact économique indirect a été calculé à partir du modèle MESANGE de l'INSEE, qui estime l'effet multiplicateur de ce type d'évènement à 1,25. Pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, un modèle entrées-sorties a été utilisé, aboutissant à un multiplicateur légèrement supérieur (1,26).
- La comparaison avec les RWC 2015 et 2019 ne peut être établie sur la totalité du périmètre, les méthodologies employées étant significativement différentes.
- Les résultats des études précédentes ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir comparer les dépenses en euros constants.

Bien que France 2023 ait réalisé 100% de ses dépenses opérationnelles en France, le modèle de gouvernance de l'évènement diminue l'injection économique d'origine internationale

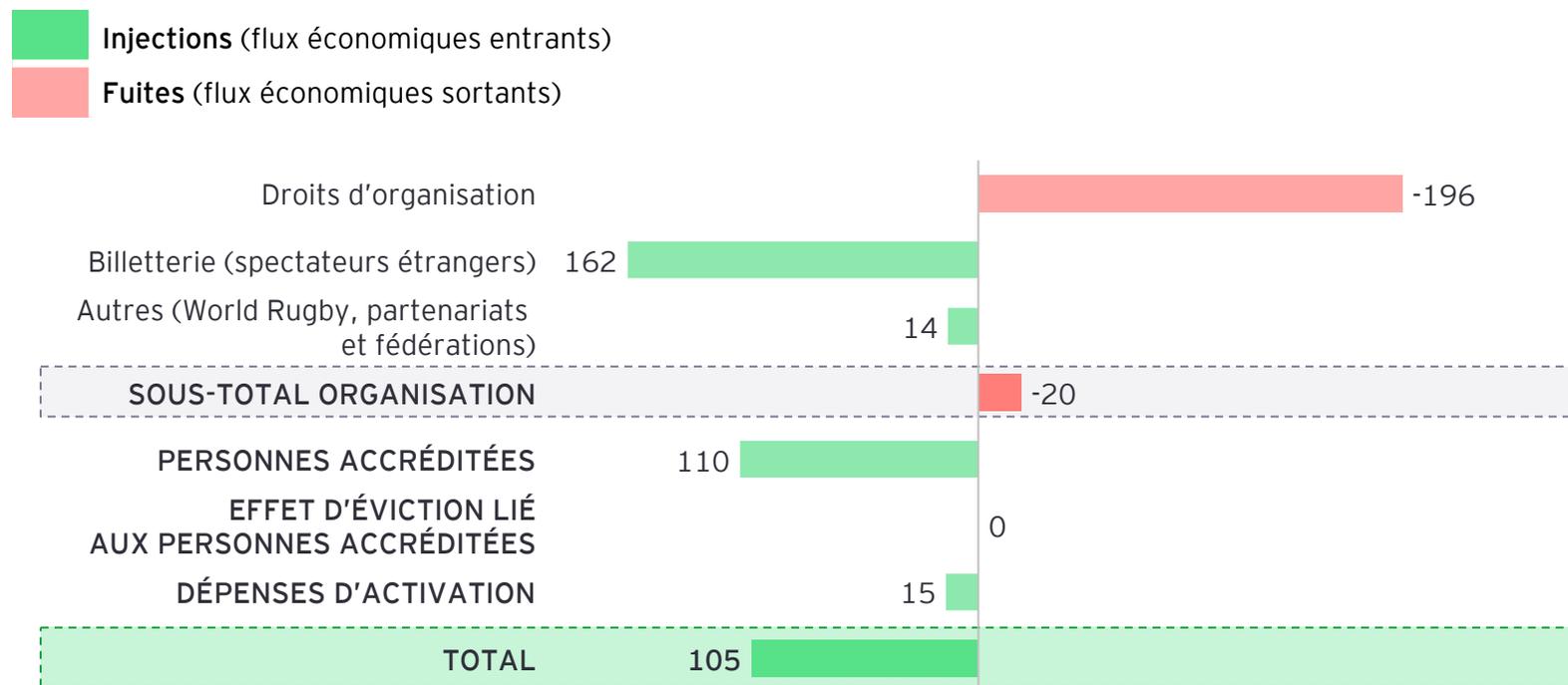
L'impact économique direct lié à l'organisation de l'évènement s'élève à 105 M€.

Ce niveau, plus faible que celui d'autres évènements comparables (558 M€ pour l'UEFA Euro 2016 par exemple), s'explique principalement par le mode de gouvernance de l'évènement*.

Pour la Coupe du Monde de Rugby 2023, le comité d'organisation national (France 2023) achète à World Rugby les droits d'organisation du tournoi. France 2023 a également acheté les programmes *Hospitalités* et *Travel*, une option proposée par World Rugby. L'achat du programme *Hospitalités* aurait permis à la France d'être retenue pour accueillir l'évènement face à l'Afrique du Sud et à la candidature Irlandaise, selon les entretiens réalisés dans le cadre de l'étude.

Dans le cas de l'UEFA Euro 2016, l'UEFA est en charge de l'organisation de l'évènement. Ce deuxième modèle évite des flux financiers sortants (soit les droits versés par le comité d'organisation national), mais peut aboutir à ce qu'une part significative des dépenses opérationnelles profite à des opérateurs étrangers : lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, la politique volontariste menée par France 2023 a conduit à ce que moins d'1% des dépenses soit réalisées auprès de prestataires étrangers (v. 36% pour l'UEFA Euro 2016), ce qui a contribué à structurer la filière événementielle en vue des JOP 2024.

Figure 4 : Synthèse des injections et fuites prises en compte dans le calcul de l'impact économique direct (H.T.) généré par l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, en M€



Note : les données concernant les droits d'organisation ou la localisation des dépenses opérationnelles ont été fournies par France 2023, dans leurs comptes datant de décembre 2023 (avant clôture définitive donc). EY n'a pas réalisé d'audit de ces données.

*L'écart observé avec l'UEFA Euro 2016 s'explique également par la méthodologie employée dans le calcul de l'impact économique, qui exclut les dépenses en France d'acteurs économiques français. Ainsi, les dépenses réalisées en France par un comité d'organisation national ne sont pas comptabilisées, à l'inverse des dépenses effectuées au sein de l'Hexagone par un comité d'organisation étranger.

Les spectateurs étrangers de la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont dépensé près de 585M€ en France, mais tous les types de publics n'y contribuent pas de la même manière

Au total, les spectateurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 et leurs accompagnateurs ont généré un impact direct de 585M€ lors de leur(s) séjour(s) en France.

L'hébergement et la restauration ont généré plus de la moitié des recettes touristiques. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a offert une opportunité de redressement pour ces secteurs, éprouvés par la Covid-19, en améliorant leurs marges.

Tous les types de public n'ont pas contribué de la même manière à cet impact :

- Les « *Hospitalités* », spectateurs souvent invités par une entreprise, sont ceux qui ont le panier journalier moyen le plus élevé (315€ par jour et par personne hors dépenses de billetterie et de transport jusqu'en France), mais représentent une faible part de la dépense touristique totale car la majorité d'entre eux sont français (82%) donc non comptabilisés ici, et ils restent moins longtemps que d'autres publics (5j en moyenne, v. 10j pour le grand public),
- Les spectateurs « *Travel* », ayant acheté leur billet auprès d'une agence de voyage, représentent une part importante de la dépense touristique (27%) au regard de leur part dans le public (17%) car leur panier moyen est plus élevé que celui du grand public, pour une durée de séjour comparable (près de 208€ par jour et par personne, v. 165€ pour le grand public).

Figure 6 : Impact économique touristique généré pour une sélection de GESI, par secteur, en M€ et euros constants (corrigé de l'inflation)

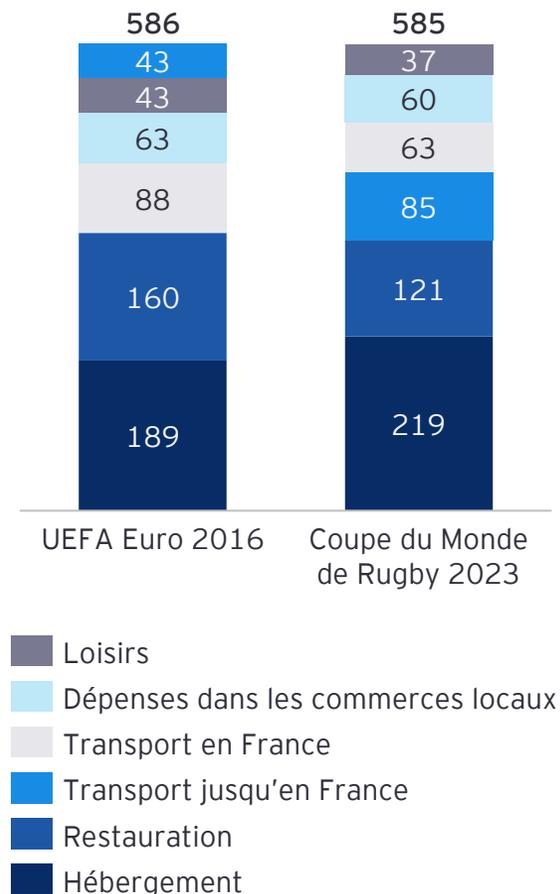
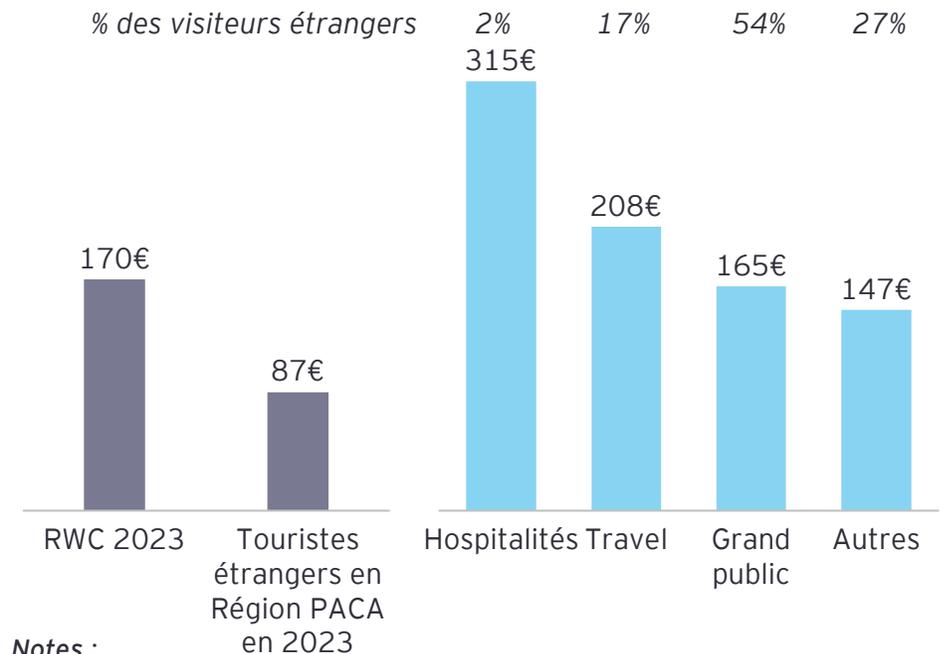


Figure 7 : Panier moyen des visiteurs étrangers hors dépenses de billetterie et de transport pour venir en France, par type de public, en euros TTC



Notes :

- La catégorie « *Autres* » comprend notamment les accompagnateurs non-détenteurs de billets, ...
- Les résultats de l'UEFA Euro 2016 sont présentés à euros constants. Ils ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir les comparer.
- Les paniers moyens sont calculés sans prendre en compte les visiteurs « occasionnels », soit à partir des 416 000 visiteurs venus spécialement en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023.

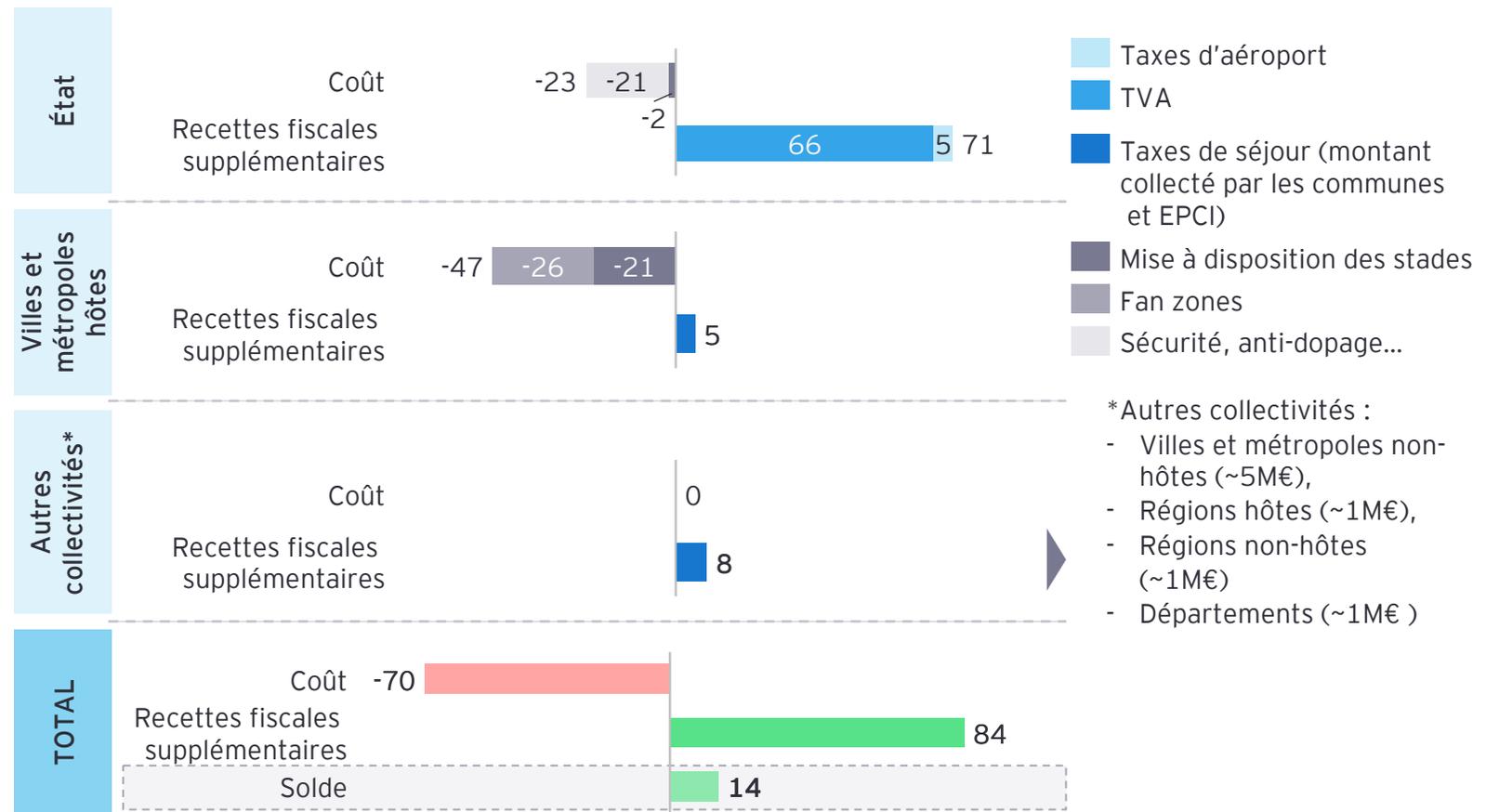
Les recettes fiscales générées par la Coupe du Monde de Rugby sont supérieures aux dépenses cumulées engagées par l'Etat et les collectivités pour l'accueil de l'événement

En incluant les avantages en nature (sécurité des publics et équipes, mise à disposition des stades), ce sont près de 70M€ qui ont été engagés par la puissance publique pour l'organisation de l'évènement, et près de 84M€ de recettes fiscales supplémentaires qui ont été collectées (v. 87M€ pour l'UEFA Euro 2016, en euros constants), soit un solde positif de 14M€.

Il est probable que ce solde soit en réalité inférieur, ce calcul ne prenant pas en compte le temps passé par les équipes des différentes collectivités pour l'organisation et la communication de l'évènement. Ce solde varie toutefois largement selon le type d'acteur : s'il est positif pour l'État et les autres collectivités, le bilan apparaît moins positif pour les villes et métropoles hôtes, pour lesquelles les recettes fiscales supplémentaires couvrent env. 10% du coût de l'accueil de l'évènement, et 25% des dépenses engagées (soit le coût des fan zones, hors mise à disposition des stades).

Pour les villes et métropoles hôtes, le bilan de l'évènement ne se limite évidemment pas aux taxes de séjour - la dépense touristique des spectateurs étrangers et leurs accompagnateurs représentant 362M€ dans ces territoires. Par ailleurs, les retombées sont également sociales et sociétales. La Coupe du Monde de Rugby 2023 a joué, sur ces territoires, un rôle fédérateur, rapprochant notamment de l'emploi les publics qui en sont le plus éloignés.

Figure 8 : Coûts et recettes fiscales supplémentaires (issues des dépenses des visiteurs étrangers uniquement) associées à la Coupe du Monde de Rugby 2023, en M€



Note : la valorisation des coûts de mise à disposition des stades est issue du budget prévisionnel de l'évènement (2018), et ne tient pas compte de l'inflation entre 2018 et 2023 (env. 14%). Ainsi, la valeur réelle de cette mise à disposition est probablement supérieure à 21M€.

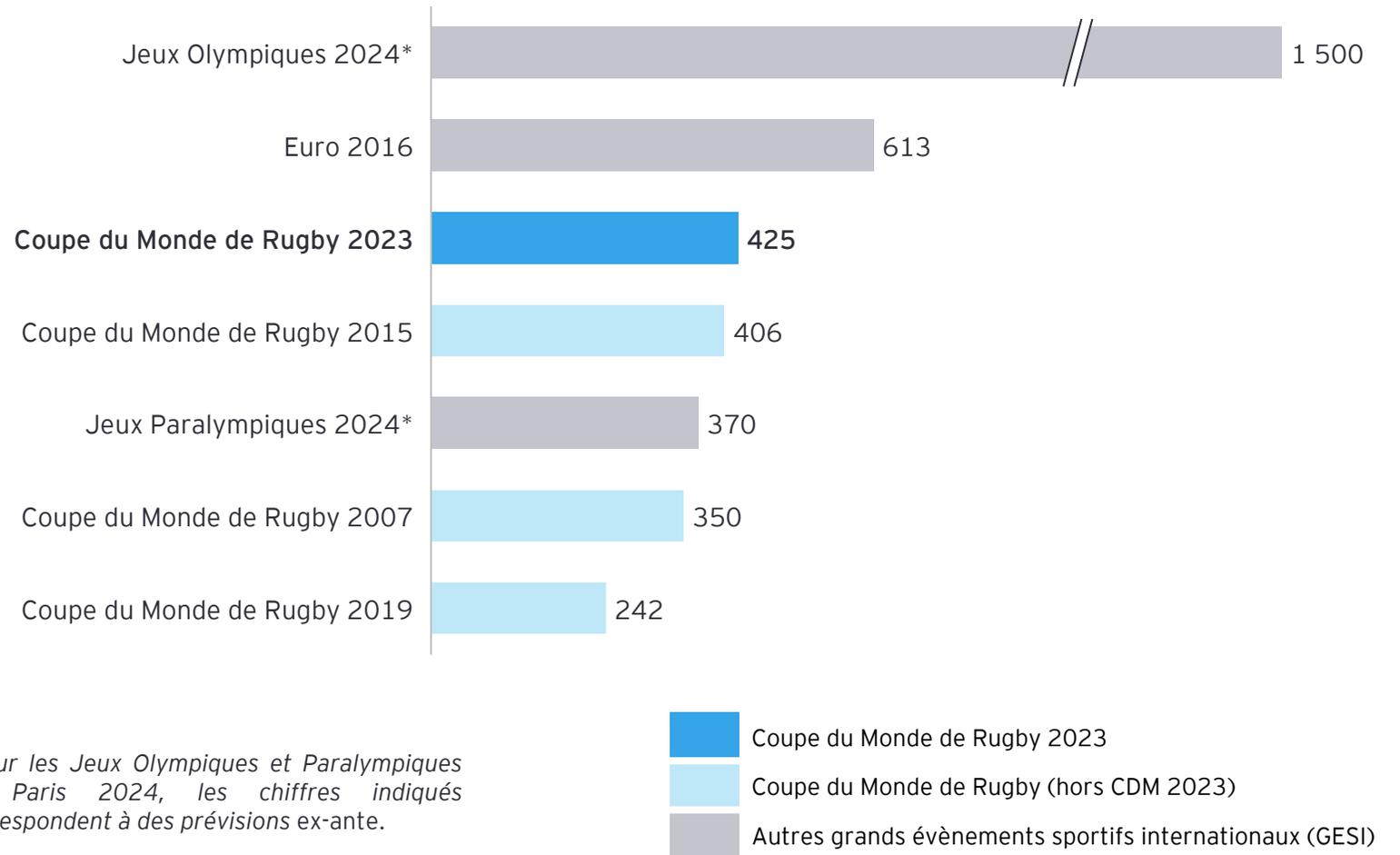
La Coupe du Monde de Rugby 2023 a attiré 425 000 visiteurs étrangers en France, soit environ 75 000 de plus qu'en 2007, mais moins que les 613 000 de l'UEFA Euro 2016

A l'image de l'UEFA Euro 2016, qui avait accueilli plus de 600 000 visiteurs étrangers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a contribué au rayonnement de la « destination France » à l'international.

425 000 visiteurs étrangers sont venus dans l'Hexagone pour l'évènement (en comparaison, 631 000 Français ont participé à la compétition, en tant que spectateurs, accompagnateurs ou accrédités), ce qui est légèrement en-dessous de ce qui était attendu dans le cadre d'un scénario prudentiel (433 000), mais deux fois plus que pour la dernière Coupe du Monde de Rugby au Japon. Cet écart avec le Japon s'explique notamment par la prédominance des équipes européennes au sein de la compétition (40% des équipes engagées et 75% des visiteurs étrangers).

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a également permis d'attirer en France des nationalités qui étaient jusqu'alors peu revenues depuis la Covid-19 : selon Atout France, bien qu'ils apparaissent encore en retrait par rapport à 2019, le nombre d'arrivées de visiteurs japonais a nettement progressé avec la Coupe du Monde de Rugby 2023 (-39%, v. -57% de janvier à août 2023).

Figure 9 : Nombre de visiteurs étrangers accueillis lors de plusieurs grands évènements sportifs internationaux, en milliers



En moyenne, les visiteurs étrangers venus en France pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont dépensé un montant double de celui de touristes étrangers habituels

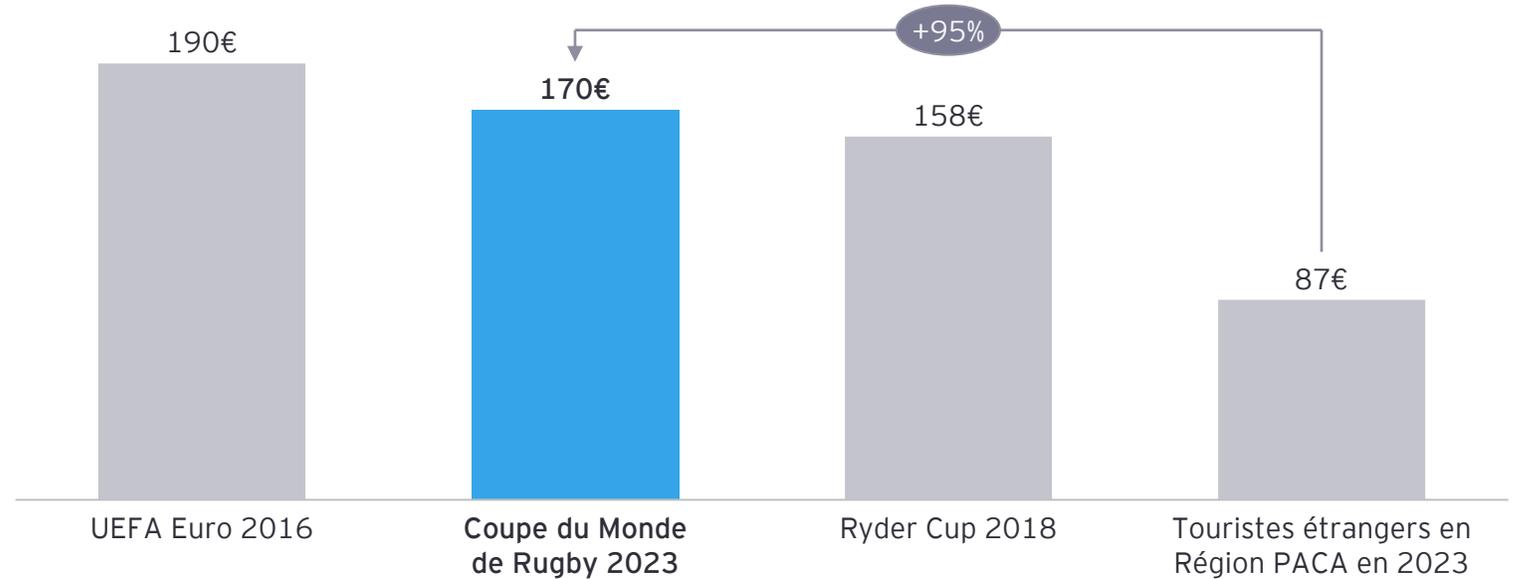
En moyenne, à l'occasion de la Coupe du Monde de Rugby 2023, les visiteurs étrangers ont dépensé 170€ par jour et par personne (hors billetterie et transport jusqu'en France),

A titre d'exemple, ce montant est près de deux fois supérieur à celui dépensé par un touriste étranger s'étant rendu en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) en 2023¹.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet écart :

- Le profil socio-économique des spectateurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (et plus largement des GESI) : 65% des spectateurs étrangers ayant assisté à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont issus d'une CSP+ (v. 47% des touristes en région PACA en 2023).
- Le côté exceptionnel de l'évènement, qui peut conduire certains spectateurs à dépenser plus que lors de leurs vacances.

Figure 10 : Dépenses journalières moyennes par visiteur étranger, hors billetterie et transport pour venir en France, en euros TTC et constants (corrige de l'inflation)



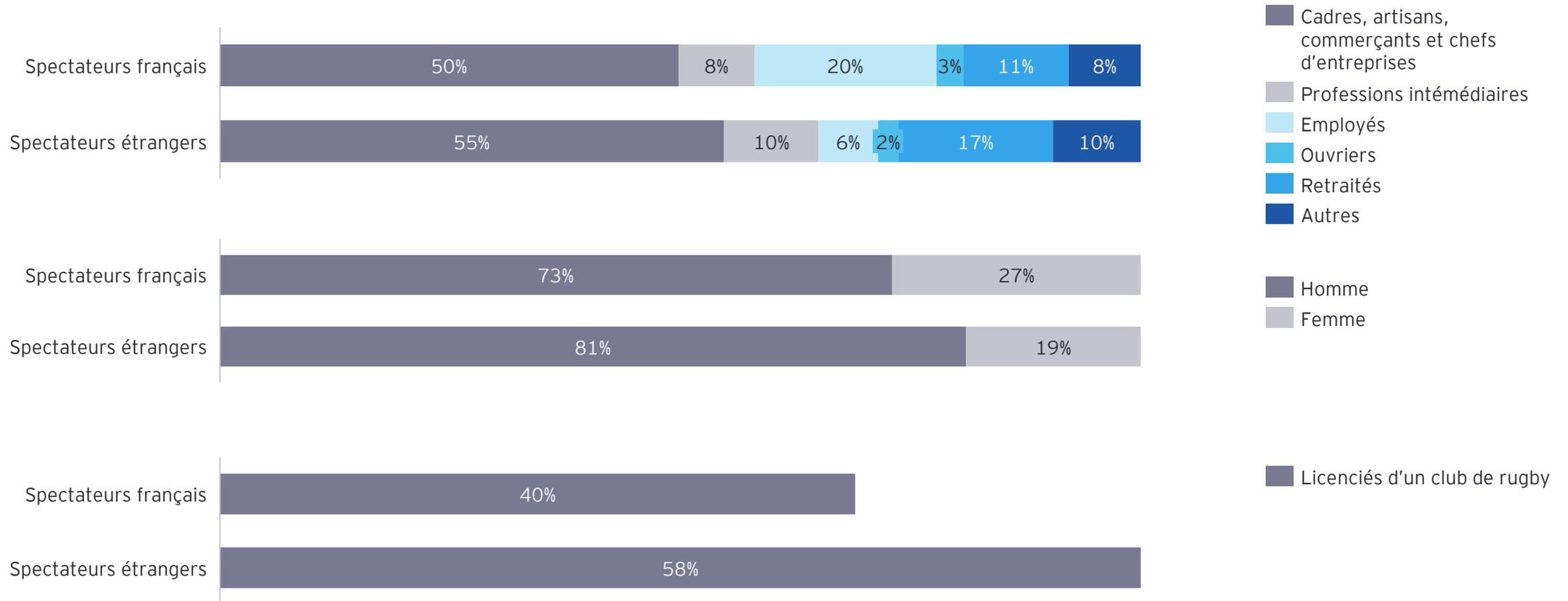
Note : les résultats des études précédentes sont présentés à euros constants. Ils ont été actualisés en tenant compte de l'inflation, de façon à pouvoir comparer l'impact économique.

Par ailleurs, les données disponibles sur les paniers moyens des touristes étrangers par nationalité ne sont pas comparables avec nos propres chiffres en raison de différences méthodologiques.

¹ Une telle donnée n'existe, malheureusement pas au niveau de la comptabilité nationale. Ecueil déjà identifié par le CDES dans le cadre de l'étude d'impact de l'UEFA Euro 2016.

Les spectateurs étrangers sont avant tout des cadres ou des retraités avec un pouvoir d'achat élevé, passionnés de rugby, tandis que les spectateurs français ont des profils plus hétérogènes

Figure 11 : Profession, sexe et licenciés d'un club de rugby



Sources: Enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1er - 26 novembre 2023), analyses EY

Près de 40% de la dépense touristique a profité à des territoires qui n'accueillaient pas de match, preuve du fort effet de déversement touristique que peuvent engendrer les GESI

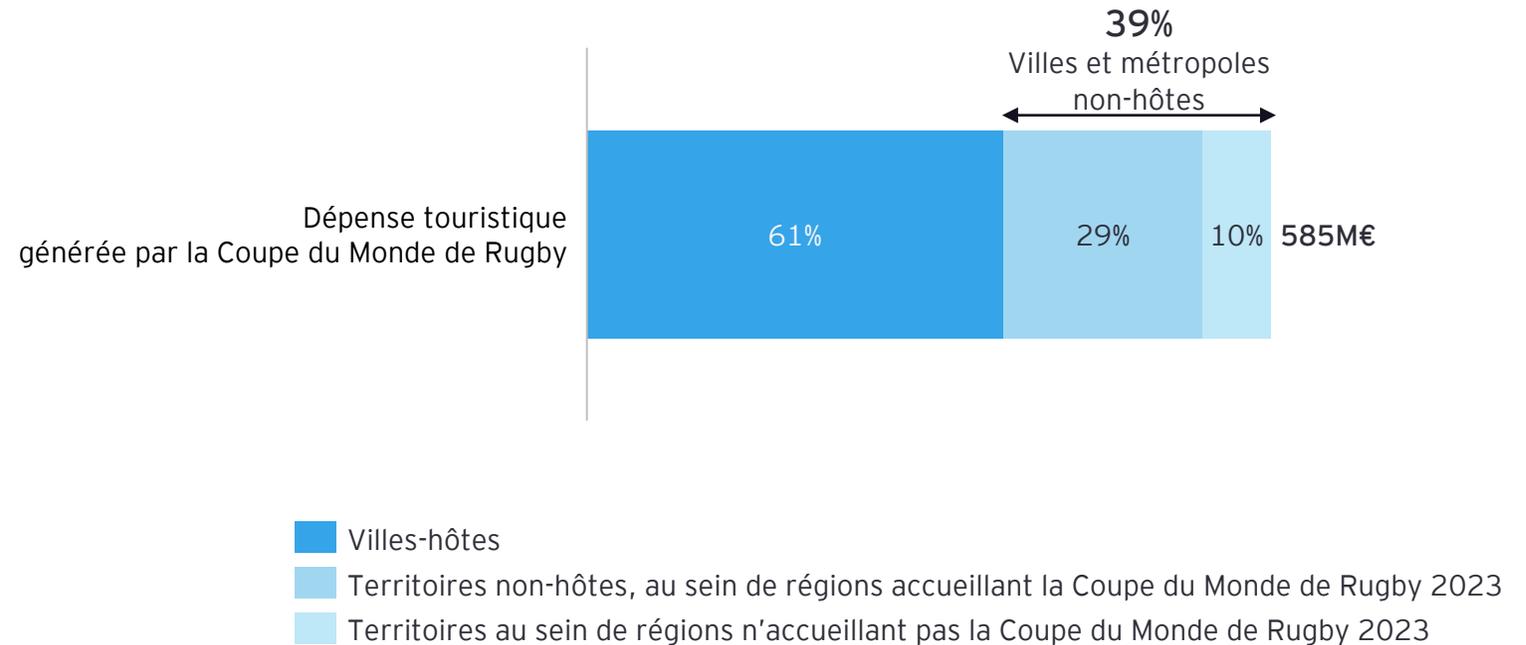
Avec près de 40% des dépenses touristiques et 1,6 million de nuitées réalisées hors des villes et métropoles hôtes, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a bénéficié à l'ensemble du territoire national.

Au total, plus d'un tiers des spectateurs ont séjourné au moins une nuit en dehors de villes et métropoles hôtes. Ce niveau est particulièrement élevé : en 2016, c'était le cas d'un quart des spectateurs de l'UEFA Euro 2016.

Plusieurs facteurs ont contribué à accentuer l'effet de déversement habituellement observé lors des GESI :

- Un facteur « sportif », soit l'intervalle entre deux matchs, qui peut inciter les visiteurs à prolonger leur séjour en France pour assister à un deuxième match de leur équipe,
- L'ambition de France 2023 d'une « Coupe du monde des territoires », avec des camps de base disséminés en France, dans lesquels les supporters ont pu séjourner.

Figure 12 : Répartition de l'impact économique lié au tourisme générée par la Coupe du Monde de Rugby 2023 (spectateurs étrangers uniquement), par type de territoire



Note : seules les dépenses effectuées par les visiteurs étrangers venus spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 ont été prises en compte dans le calcul de l'impact économique généré par la compétition.

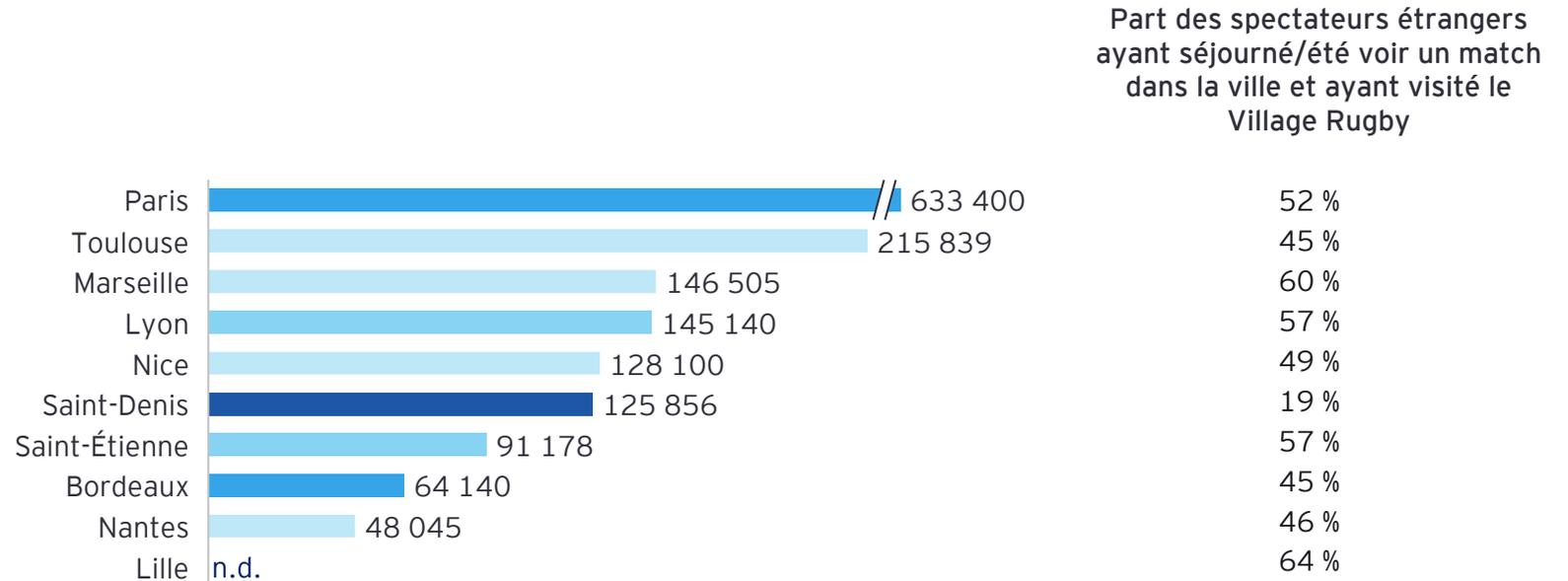
Dans les villes et métropoles hôtes, les Villages Rugby ont constitué des lieux importants de fréquentation et d'animation, en particulier pour les spectateurs étrangers

Près d'un spectateur étranger sur deux s'est rendu dans un Village Rugby durant son séjour. Au total, ce sont plus de 1,6 million de personnes qui s'y sont rendues lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France, contre 1,1 million au Japon en 2019.

Ces chiffres positifs s'expliquent notamment par l'engouement autour des performances de l'équipe de France, la bonne image de la Coupe du monde et du rugby, et par une météo particulièrement ensoleillée pour la saison et la présence de nombreuses animations. La forte participation des étrangers peut également s'expliquer par le fait que les Villages Rugby leur assurent de trouver des supporters de leur équipe avec qui assister aux matchs.

Selon une enquête menée par Territoires d'Évènements Sportifs (TES), la participation aux animations sportives constitue le principal motif de visite des Villages Rugby (50%), suivie de la possibilité de regarder un match avec d'autres fans (49%) ou aller manger et boire un verre (38%).

Figure 13 : Fréquentation des Villages Rugby lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en nombre de visiteurs



- **Villages « fan zone »**, avec notamment des retransmissions de matchs et la possibilité de consommer sur place grâce à l'installation de zones boissons/restauration.
- **Villages « familles »**, proposant des animations diverses, très ludiques, plutôt pensées pour les enfants.
- **Villages « mix »**, avec des espaces dédiés aux familles en jauge limitée et la possibilité d'extension vers des espaces plus vastes lors des matchs phares.
- **Villages « ouverts »**, implantés en cœur de ville, à proximité immédiate des espaces touristiques, intégrant *de facto* les commerçants et restaurateurs.

Note : faute de données, le Village Rugby de Lille n'a pas été inclus au sein de ce décompte.

2

*Impact
environnemental*

Plus de 830 ktCO₂éq. ont été émises dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023, dont 86% pour le seul transport des visiteurs étrangers et des équipes participantes depuis leur lieu de résidence vers la France

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré près de 830 ktCO₂éq., soit l'empreinte carbone annuelle moyenne de plus de 90 000 Français.

Les émissions liées aux déplacements représentent 94% des émissions générées par l'évènement. Ce chiffre regroupe les émissions liées aux transports des équipes et visiteurs étrangers pour venir en France (713 ktCO₂éq.) et celles générées par tous les déplacements effectués entre et au sein des villes (65 ktCO₂éq.).

L'hébergement des visiteurs est le second poste d'émissions après les transports (30 ktCO₂éq., soit 4% du total). Calculée par nuitée, cette estimation prend en compte les émissions liées à la consommation d'énergie, aux achats intermédiaires (linge et petit-déjeuner dans les hôtels par exemple) et aux bâtiments.

Les émissions liées au visionnage des matchs (numérique) représentent 2% des émissions totales (soit 15 ktCO₂éq.).

La restauration (uniquement dans les stades), le *merchandising* (produits officiels vendus par France 2023) et les infrastructures totalisent à eux trois moins d'1% des émissions totales. Aucune infrastructure n'ayant été construite pour l'évènement, ce dernier poste comprend les consommations des stades liées à l'énergie, aux déchets et aux produits consommés (remplacement de la pelouse, engrais,...).

Figure 14 : Emissions de gaz à effet de serre liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 par poste, en ktCO₂éq.



TOTAL : 830 ktCO₂éq.

Restauration : ~3
Merchandising : ~2
Infrastructures : ~2

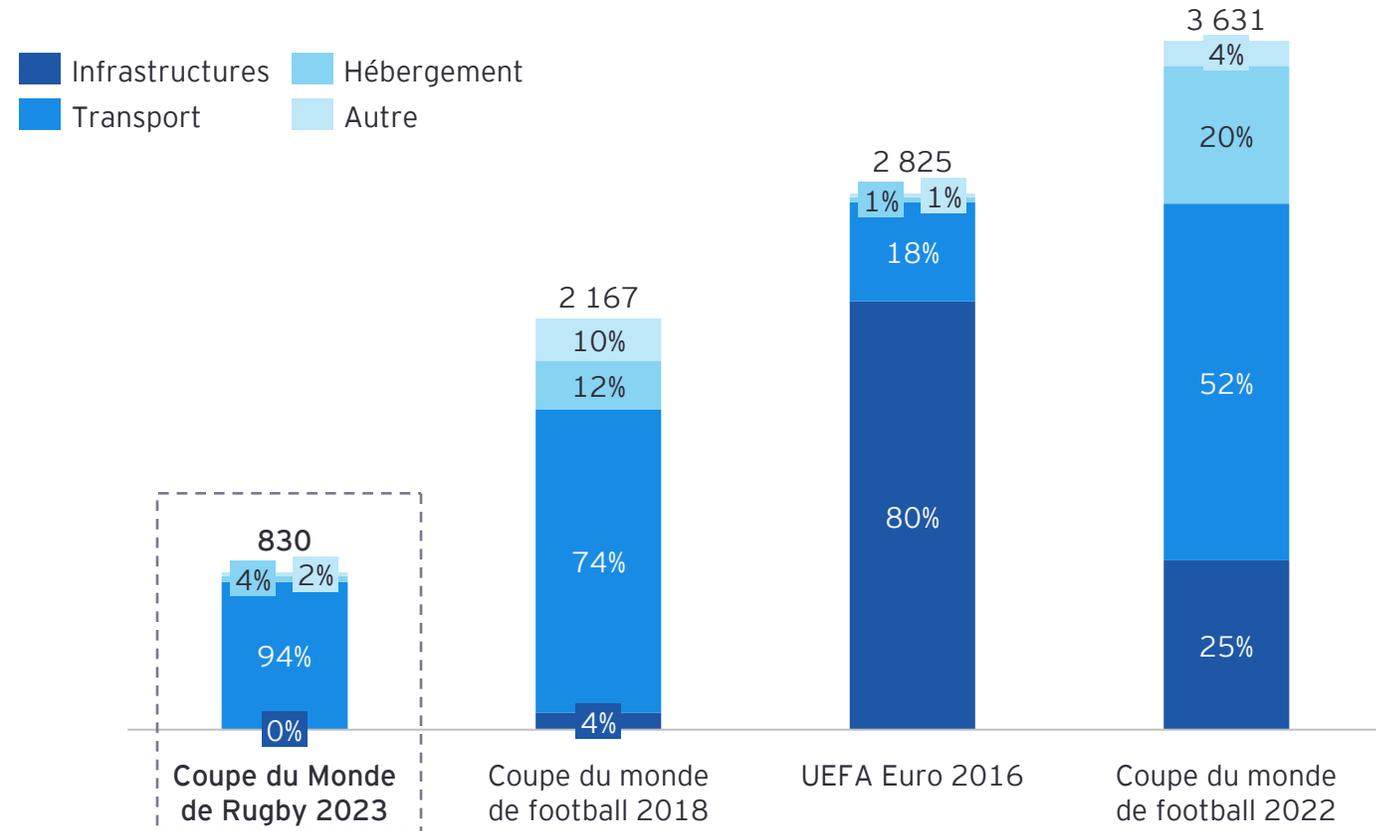
Les émissions de GES liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 sont cependant 3,4 fois inférieures à celles de l'UEFA Euro 2016 grâce à l'utilisation d'infrastructures existantes

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a généré 3,4 fois moins de GES (830 v. 2 825 ktCO₂éq.), que l'UEFA Euro 2016 et 4,4 fois moins que la Coupe du monde de football 2022 organisée au Qatar (3 631 ktCO₂éq.).

L'évènement a considérablement limité son impact environnemental en utilisant des infrastructures existantes qui ne nécessitaient pas de construction ou de rénovation majeure, celles-ci ayant été réalisées pour l'UEFA Euro 2016. Pour mémoire, préalablement à l'UEFA Euro 2016, 6 stades avaient été rénovés et 4 construits, ce qui explique le poids des infrastructures (80%) dans son bilan.

Cependant, si l'on exclut les émissions liées à la construction ou à la rénovation des infrastructures, l'empreinte carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023 est supérieure de près de 68% à celle de l'UEFA Euro 2016. Cela s'explique par le fait que les spectateurs ont effectué 1,8 aller-retour en moyenne, v. 1 aller-retour supposé lors de l'UEFA Euro 2016. Et ces trajets ont été plus distants, en raison de la dimension mondiale de la compétition et d'une forte localisation en Hémisphère Sud.

Figure 15 : Emissions de gaz à effet de serre générées par des grands évènements sportifs par poste, en ktCO₂éq.



Note : les méthodologies utilisées pour mesurer l'impact carbone des évènements sportifs peuvent différer. L'empreinte carbone de l'UEFA Euro 2016 ne prend pas en compte l'hébergement et la restauration des visiteurs, mais seulement des équipes. De même, il a été pris comme hypothèse que les visiteurs ne venaient qu'une seule fois en France, quand ils sont venus en moyenne 1,8 fois pour la Coupe du Monde de Rugby 2023. L'empreinte carbone de la construction des stades de la Coupe du monde de football 2022 rend compte uniquement des jours où ils ont été utilisés sur un potentiel de 60 ans d'utilisation, ce qui tend à les sous-estimer considérablement.

Sources : Greenhouse Gas Accounting Report - FIFA World Cup 2022 (SouthPole & ASTAD, 2021), Carbon Market Watch, 2018 FIFA World Cup Sustainability report, UEFA Euro 2016 Social responsibility and Sustainability report, enquête en ligne auprès de 11 121 détenteurs de billets (1er - 26 novembre 2023), analyses EY

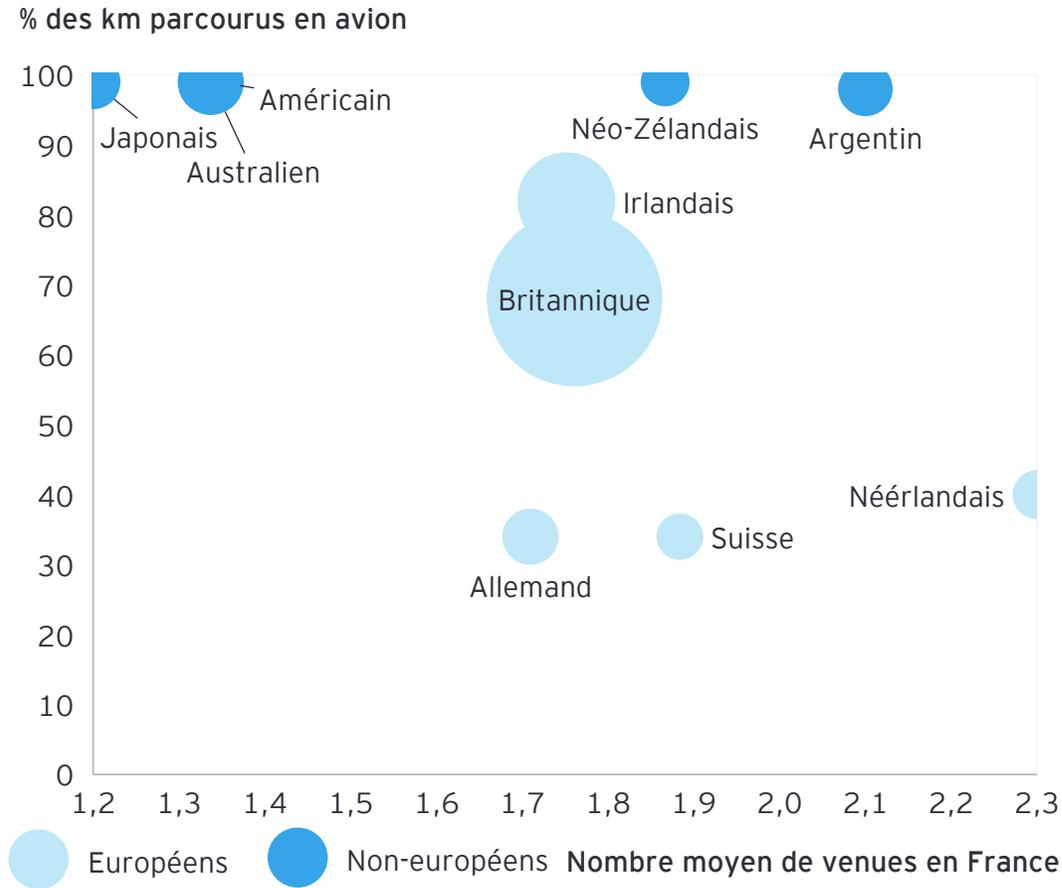
La durée entre les matchs a retenu certains visiteurs plus longtemps, mais a aussi accru le nombre moyen de trajets vers la France des visiteurs

Le nombre moyen de trajets vers la France est particulièrement élevé, y compris pour les visiteurs européens, conséquence logique de la proximité de ces publics et du calendrier des matchs.

Si ce phénomène s'explique facilement pour les pays limitrophes, il peut surprendre s'agissant de certaines clientèles beaucoup plus lointaines, comme les Néo-zélandais ou Argentins, venus en moyenne 1,9 et 2,1 fois en France à l'occasion de l'évènement. Ces supporters semblent nombreux à être revenus pour assister aux matchs de leurs équipes lors des phases finales, aussi éloigné leur pays soit-il de la France (46% d'entre eux sont venus plus d'une fois en France).

Ce phénomène est à l'origine d'émissions beaucoup plus élevées qu'attendu pour l'évènement : le programme de compensation carbone de France 2023 prévoyait la compensation d'environ 300 ktCO₂éq. liées au trafic aérien de passagers étrangers, v. 684 ktCO₂éq réalisées. Il convient toutefois de noter que le programme de compensation prévu par France 2023 reste très ambitieux.

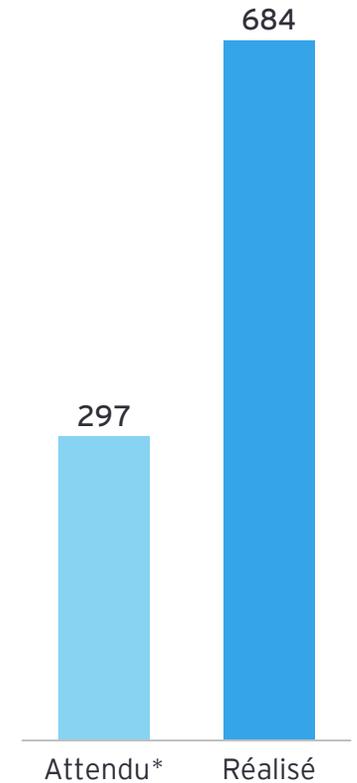
Figure 16 : Nombre moyen de trajets vers la France et part de l'avion dans ces trajets, par nationalité



Note : la taille des bulles est proportionnelle au nombre de visiteurs concernés.

*Emissions anticipées dans le cadre du programme de compensation carbone.

Figure 23 : Emissions liées au trafic aérien des visiteurs étrangers, en ktCO₂éq.



80% des équipes participantes et un tiers du public viennent de pays insulaires et/ou non-européens, ce qui explique la part du trafic aérien (82%) dans les émissions de l'évènement

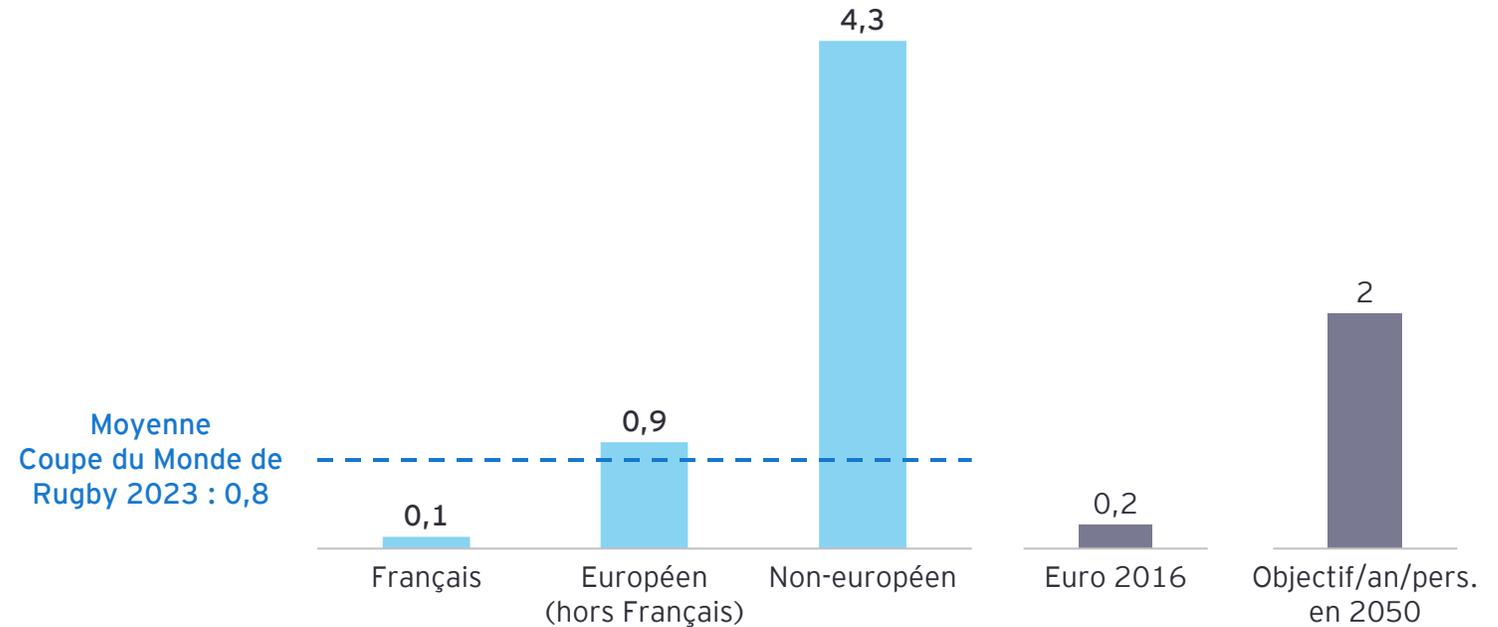
Les déplacements sont le premier poste d'émissions de gaz à effet de serre de la Coupe du Monde de Rugby 2023 (94% de l'impact carbone).

Le seul trafic aérien est à l'origine de 82% des émissions de GES de la compétition. Ce niveau élevé est lié à la localisation des nations du rugby : 80% des équipes et 1/3 du public sont situés hors d'Europe ou dans un pays insulaire.

De façon logique, l'impact carbone des visiteurs non-Européens est 4 fois plus élevé que celui des Européens (hors Français). Leur venue représente en moyenne 4,3 tCO₂éq., soit plus de deux fois l'empreinte carbone annuelle individuelle visée par les accords de Paris à horizon 2050 (2 tCO₂éq/an/personne).

Au total, les non-Européens représentent 12% des visiteurs mais 58% des émissions.

Figure 17 : Emissions de gaz à effet de serre liées aux déplacements réalisés dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pour un visiteur, toutes populations confondues, en tCO₂éq.



La Coupe du Monde de Rugby 2023 a consacré l'utilisation des modes de transport durable pour se déplacer au sein des villes

84% des déplacements des visiteurs (Français et étrangers confondus) au sein des villes ont été réalisés *via* un mode de transport durable (transport en commun ou marche), v. 39% des déplacements habituels des Français.

Cette proportion très élevée illustre le rôle d'accélérateur que peuvent jouer les GESI en matière d'éco-responsabilité : les transports en commun sont davantage utilisés lorsqu'il est plus difficile de se déplacer en voiture, ce qui peut contribuer à changer certaines habitudes. Les GESI peuvent aussi jouer un rôle d'incubateur en la matière, en étant l'occasion de tester une politique de mobilité à grande échelle. Par exemple, Nantes a instauré la gratuité des transports en commun les jours de match.

84%

des déplacements des visiteurs ont été effectués *via* un mode de transport durable (transport en commun, marche ou vélo).

Figure 18 : Modes de transport utilisés par les visiteurs pour se déplacer dans les villes lors de la Coupe du Monde de Rugby 2023, en % de répondants

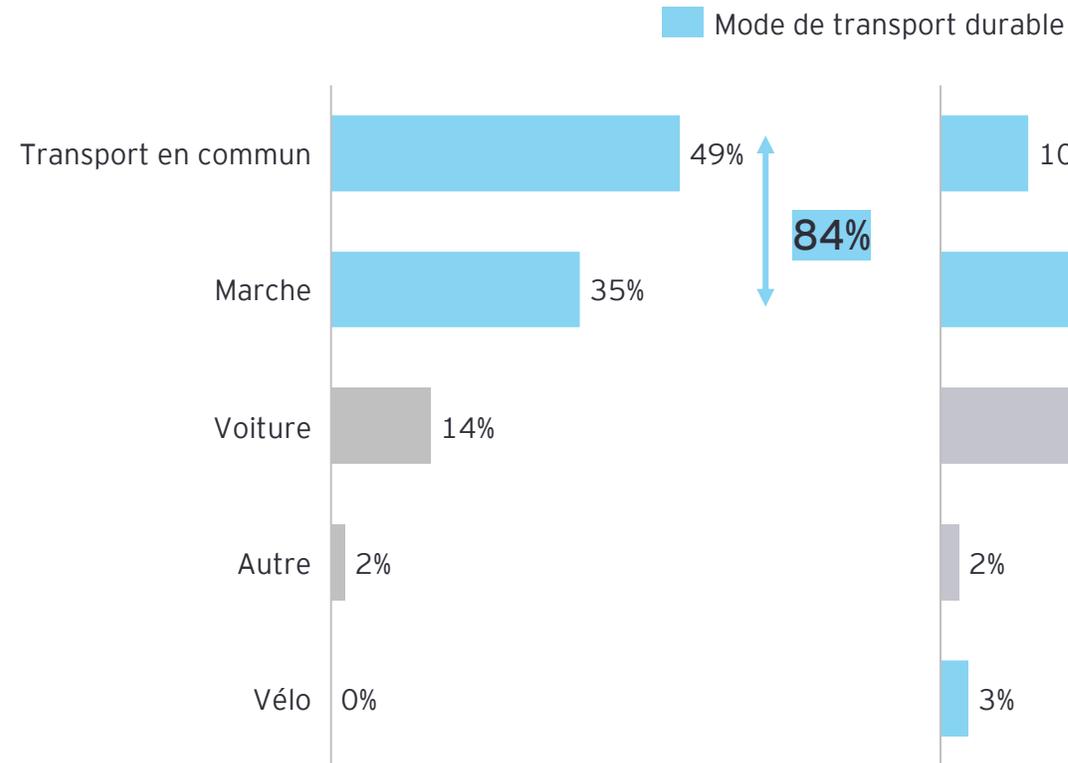


Figure 19 : Modes de transport des Français en agglomération de plus de 100 000 habitants en 2019, en % du nombre de déplacements

Les efforts significatifs de France 2023 afin de privilégier les déplacements décarbonés sont atténués par la dispersion des camps de base sur le territoire et le calendrier des matchs

En partenariat avec la SNCF, France 2023 a mis en place un plan de mobilité bas carbone ambitieux pour les équipes. L'objectif était de réaliser 80% de ces déplacements en France via le train ou le bus.

Au final, 56% des kilomètres ont été parcourus en train ou en bus par les équipes.

L'empreinte carbone par joueur varie du simple au double en fonction des équipes. Cela ne résulte plus de la localisation des matchs et de l'accessibilité en train de la ville où était situé leur camp de base que de la qualification de l'équipe en phases finales.

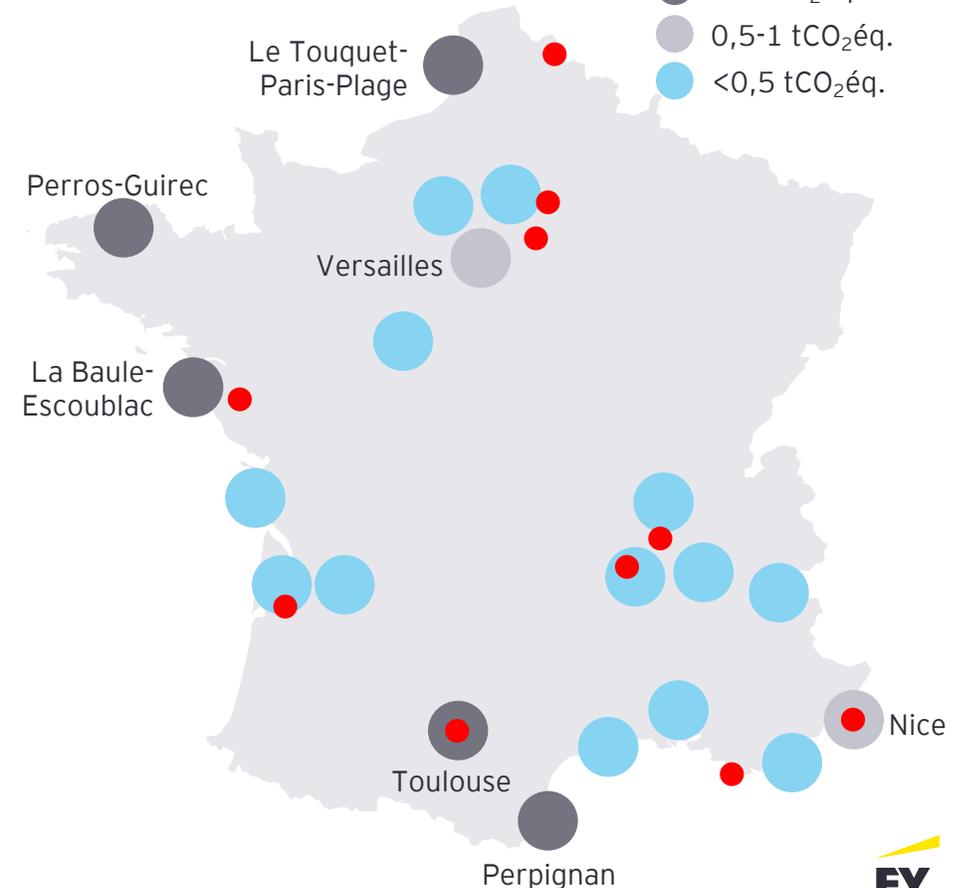
Ce résultat met en valeur la difficulté de concilier deux injonctions contradictoires : celle de faire profiter pleinement de l'évènement l'ensemble des territoires - quelle que soit leur accessibilité en transports durables - et celle de limiter l'impact environnemental de l'évènement.

En effet, la proportion significative des vols en avion privé est liée à la dispersion volontaire des vingt camps de base, dans la logique de rendre concrète la « Coupe du Monde des territoires ».

Figure 20 : Répartition des kilomètres parcourus par les équipes entre les villes, par mode de transport



Figure 21 : Camps de base des équipes pendant les phases de poule et empreinte carbone par joueur liée aux déplacements entre les villes de son équipe



Hors transport, les autres postes d'émissions représentent 6% de l'impact carbone de l'évènement, sur lesquels l'organisateur a un pouvoir d'action limité

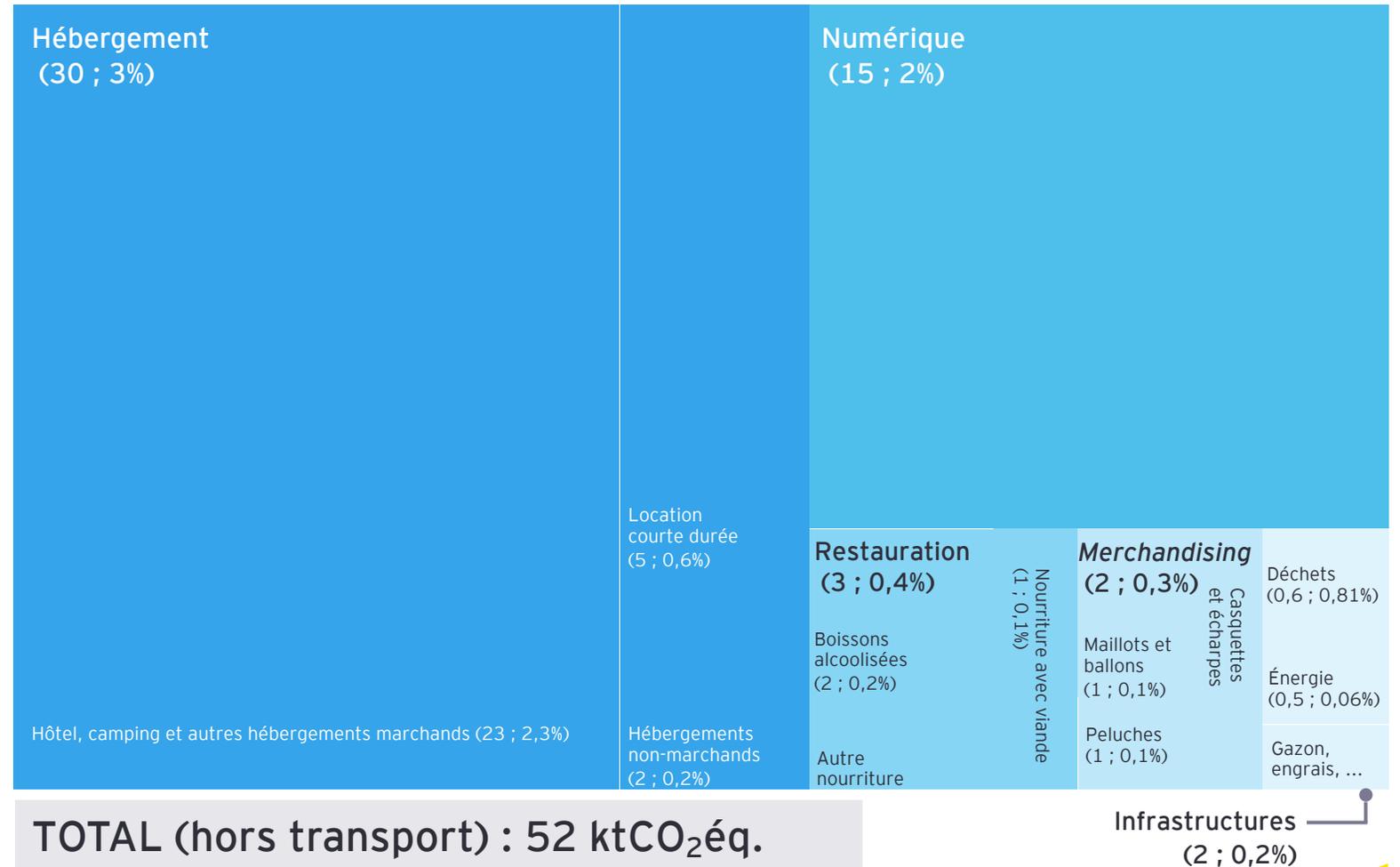
Hors transport, les autres postes d'émissions représentent 6% de l'impact carbone de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Sur ces 52 ktCO₂éq., la marge de progression d'un organisateur est faible. Il peut difficilement agir sur les émissions liées à l'hébergement des visiteurs et au visionnage des matchs de la compétition (numérique), qui comptent ensemble pour 5% de l'impact carbone.

France 2023 a donc concentré ses mesures visant à réduire l'impact environnemental de l'évènement sur la restauration dans les stades, le *merchandising* et les infrastructures. Pour cela, il a mis en place une politique d'achats responsables, la réduction, le tri et la valorisation des déchets, etc.

Si le potentiel de réduction des émissions sur ces postes est faible, il est encore possible. Seuls 1/3 des déchets collectés dans les stades ont été recyclés. Supprimer les offres de repas à base de viande des stades éviterait 1 tCO₂éq., soit une baisse de 24% des émissions de la restauration. Ne vendre que des produits textiles fabriqués en France permettrait de réduire de près de 85% les émissions liées au *merchandising* par rapport à des produits fabriqués en Asie.

Figure 22 : Emissions de gaz à effet de serre liées à la Coupe du Monde de Rugby 2023 par poste (hors transport), en ktCO₂éq. et en % de l'impact carbone global de l'évènement





3

Impact social

Chiffres clés relatifs aux projets à impact social menés par France 2023

160k



Personnes ont directement bénéficié des programmes sociaux de la Coupe du Monde de Rugby 2023

12



Projets mis en place par France 2023 concernent l'impact social de l'évènement

985k€



La valorisation de l'investissement des sponsors de l'évènement dans les projets sociaux menés par France 2023

9



Membres officiels, partenaires « non commerciaux » de la Coupe du Monde de Rugby 2023 liés à des projets sociaux menés par France 2023

1



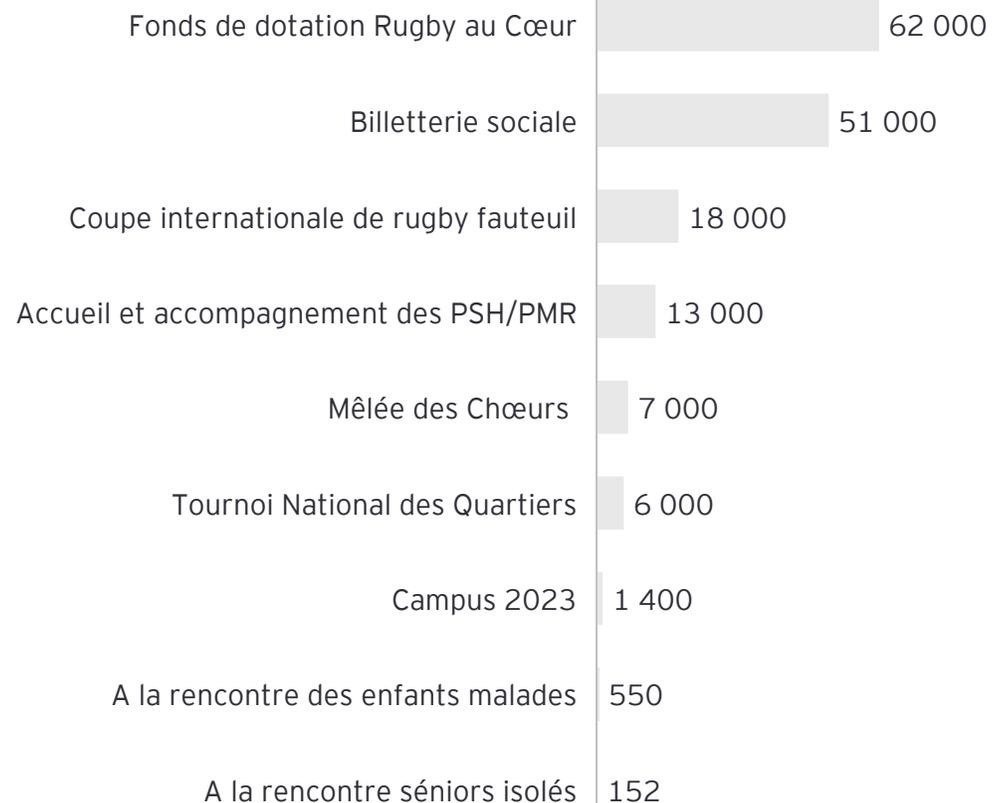
Attribution du 1^{er} label gouvernemental « Terrain d'égalité » à France 2023 pour son action en faveur de l'inclusion et de l'égalité

210

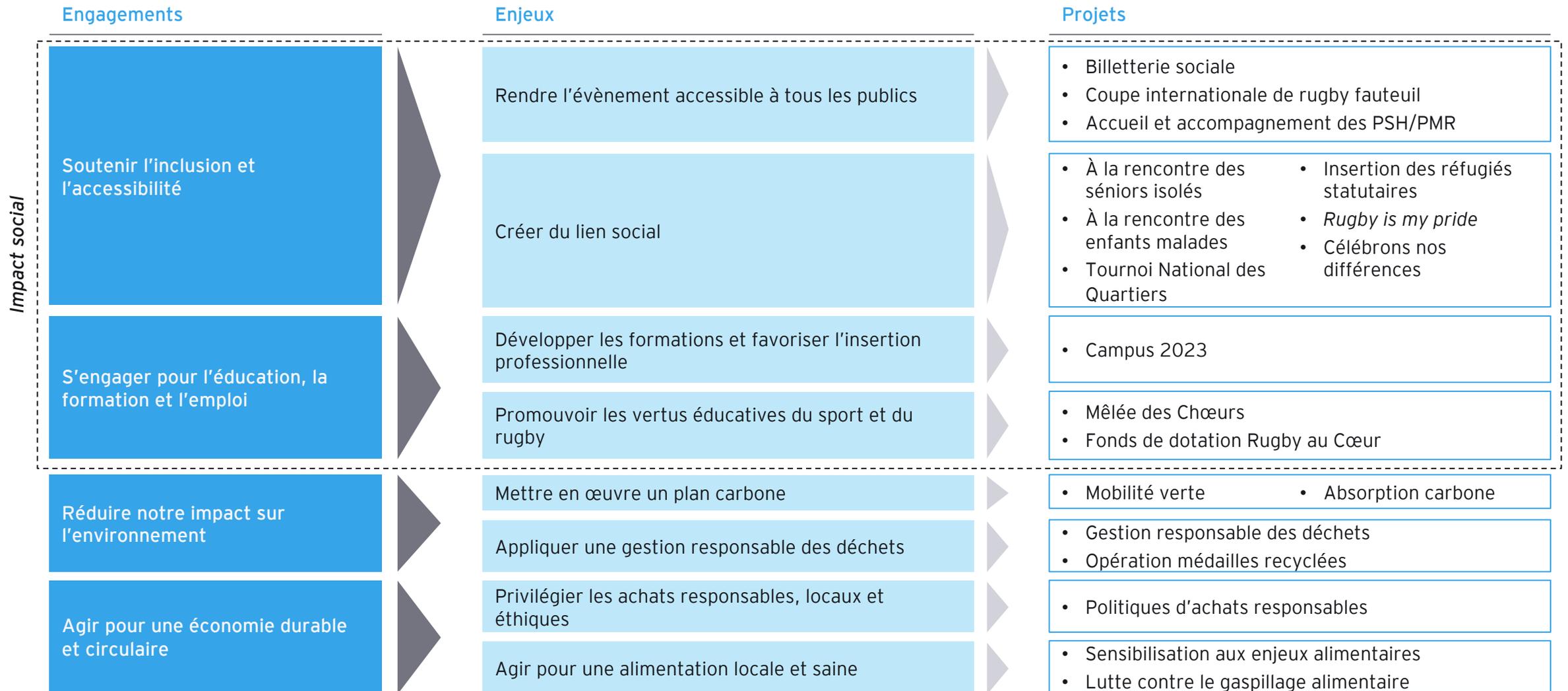


Projets soutenus par le fonds de dotation Rugby au Cœur

Figure 23 : Nombre de bénéficiaires directs des projets à impact social menés par France 2023



Une vingtaine de projets sociaux ont été mis en œuvre par France 2023 autour de l'inclusion, de l'éducation, de la formation et de l'emploi



La Coupe du Monde de Rugby 2023 a fait l'objet d'une importante médiatisation, avec des audiences télévisuelles record en France

Selon World Rugby, la Coupe du Monde de Rugby 2023 en France a été « *la plus suivie de tous les temps* », avec des performances audiovisuelles et médiatiques exceptionnelles. La compétition a généré 3,1 milliards d'impressions sur les réseaux sociaux et numériques, soit davantage que pour n'importe quel autre évènement de rugby.

Au total, les matchs ont été visionnés 1,33 milliard d'heures, un chiffre supérieur à celui enregistré lors des deux précédentes éditions de la Coupe du Monde de Rugby.

Dans l'Hexagone, 9 des 10 meilleures audiences TV de l'année 2023 ont été le fait de la Coupe du Monde de Rugby 2023. En cumulé, ce sont plus de 230 millions de personnes qui ont suivi la compétition sur TF1, M6 et France Télévision.

Figure 24 : Heures de visionnage des matchs, en milliards

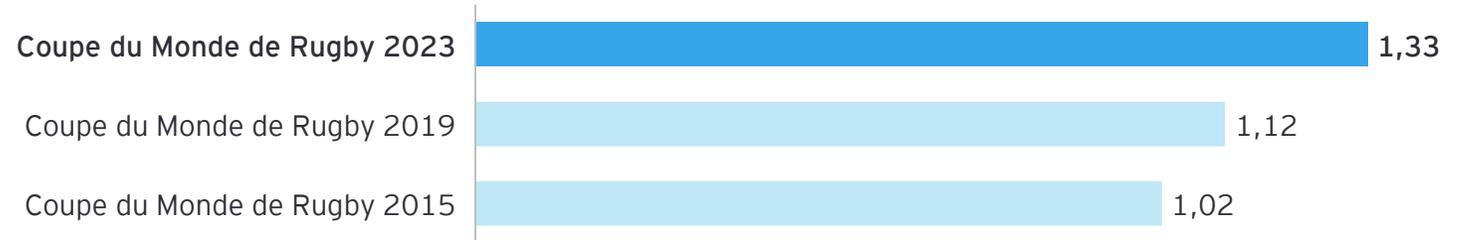
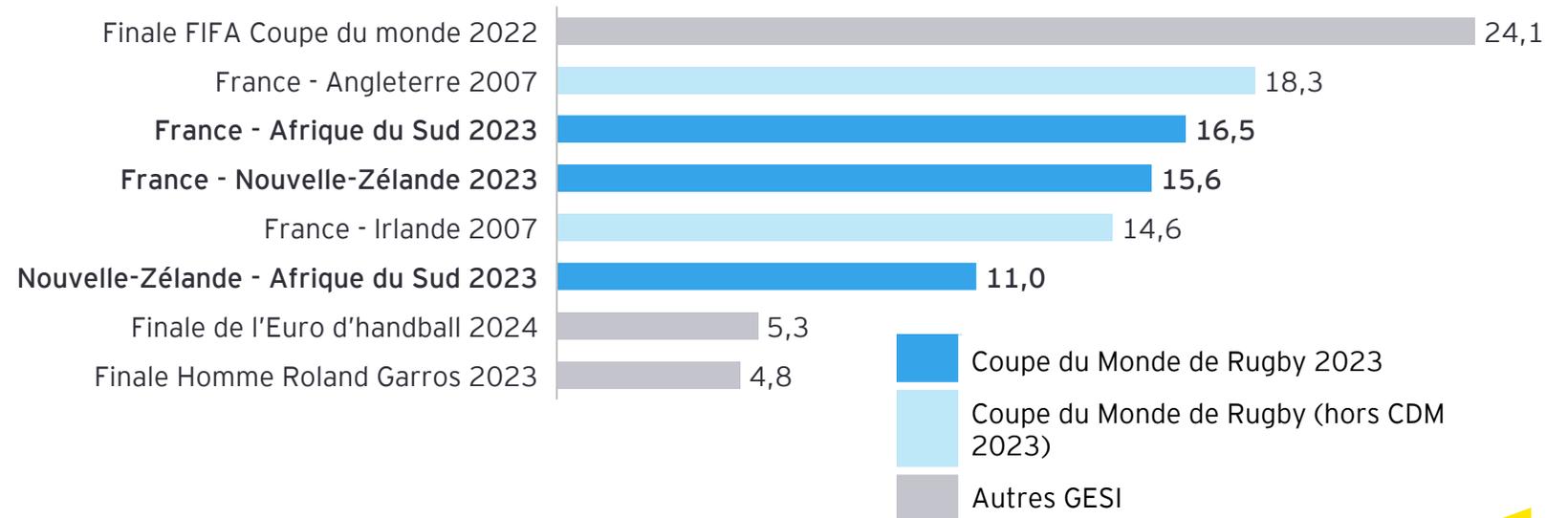


Figure 25 : Comparaison des audiences TV de la Coupe du Monde de Rugby 2023 avec d'autres évènements sportifs, en France, en millions de téléspectateurs



L'engouement autour de la Coupe du Monde de Rugby 2023 montre à quel point les Français se sont passionnés pour l'évènement

Les Français se sont passionnés pour l'évènement : selon un sondage réalisé par l'IFOP en octobre 2023, 65% d'entre eux auraient regardé au moins un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023.

Les présidents de ligues interrogés estiment que cet engouement était plus important qu'en 2007. Ce sentiment s'explique par plusieurs facteurs, à l'image des bonnes performances récentes du XV de France qui dispose de joueurs auxquels les Français s'identifient (Antoine Dupont, Charles Ollivon...).

Par ailleurs, selon la FFR, pendant la Coupe du Monde de Rugby 2023, pas moins de 200 000 maillots de l'équipe de France ont été vendus, dépassant les ventes enregistrées lors de la précédente édition au Japon, toutes équipes confondues.

La Coupe du Monde de Rugby 2023 a également montré à quel point, sur une courte période, le sport a cette capacité à rassembler et à créer du lien. 83% des Français ayant suivi la compétition affirment que l'évènement a constitué un moment de partage et une occasion de se retrouver, en famille ou entre amis.

40%

des Français ayant regardé au moins un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 regardaient cette compétition pour la 1^{ère} fois. Un chiffre encore plus fort auprès des spectateurs les plus jeunes (52% parmi les 18-34 ans), et chez les femmes (46%).

Témoignages autour de l'engouement populaire

« L'engouement est nettement plus important en 2023 qu'en 2007. On sent la ferveur populaire, l'envie de partager ou de faire la fête. Cela est peut-être en lien avec le contexte social actuel ou les restrictions vécues pendant la Covid-19. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« J'ai le sentiment que l'ensemble de la population s'est pleinement approprié la Coupe du monde. [...]. On voit que même les matchs non-premiums suscitent de l'intérêt. »

Président d'une ligue régionale de rugby

« Depuis la mi-août, tout le monde parle rugby, s'approprie, pose des questions sur les règles ! La demande pour avoir des places, pour être présent dans les stades, est de plus en plus forte et ce, quelle que soit l'affiche du match. »

Président d'une ligue régionale de rugby

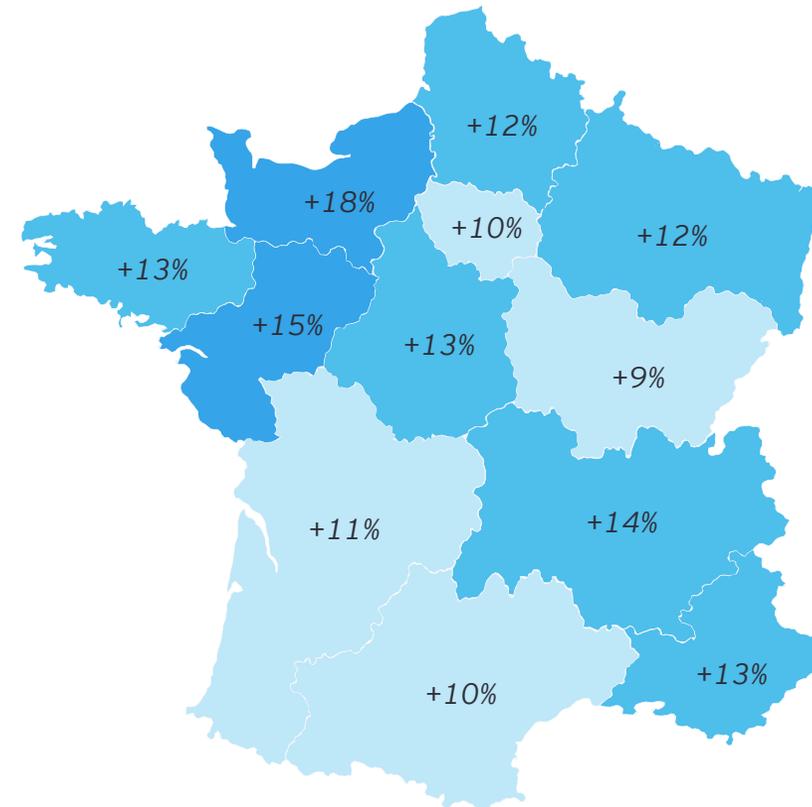
Principale conséquence de cet engouement, le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de +12% sur un an

Le nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR est en hausse de +12% sur un an. La famille du rugby voit dans cette augmentation un indéniable effet de la Coupe du monde. Elle rappelle aussi que le nombre de licenciés était déjà dans une dynamique haussière ces dernières années (+4% de licenciés, en moyenne, chaque année, entre 2019 et 2023), fruit du retour des licenciés dans les clubs après la Covid-19, des bons résultats des équipes de France masculines et féminines, du travail mené par les instances dirigeantes et des nombreuses actions de proximité réalisées par les clubs.

Cet « effet Coupe du monde de rugby 2023 » est perceptible dans l'ensemble des ligues régionales de rugby, aussi bien dans les régions-hôtes de la compétition (+12% entre 2023 et 2024, contre +4% en moyenne entre 2019 et 2023) que dans celles n'ayant accueilli aucun match (+12%, contre +4% également).

Par ailleurs, sans surprise, les ligues régionales à la culture rugbystique déjà développée (Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Île-de-France) enregistrent un « effet Coupe du Monde de Rugby 2023 » moins significatif que les autres ligues régionales (Normandie, Pays-de-la-Loire, en particulier).

Figure 26 : Evolution du nombre de licenciés au sein des clubs affiliés à la FFR, entre le 1^{er} février 2023 et le 1^{er} février 2024, par ligue régionale



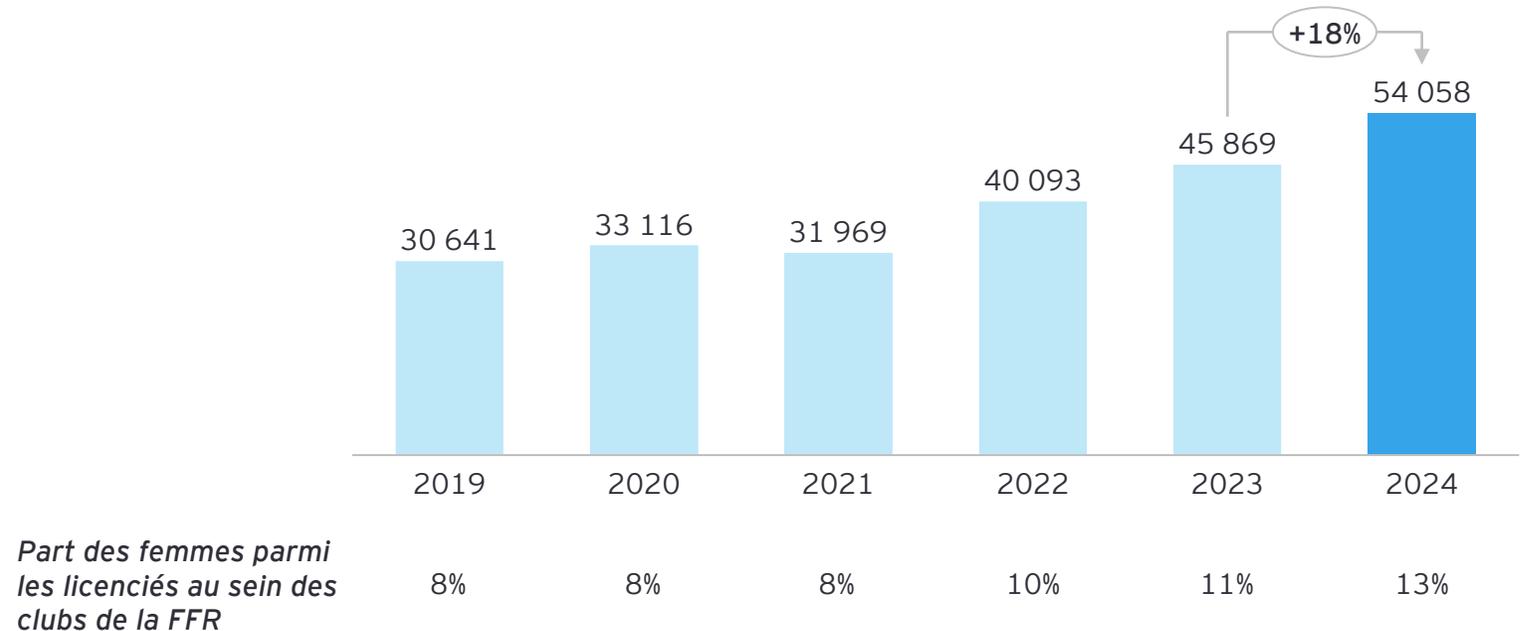
La Coupe du Monde de Rugby 2023 semble avoir permis d'attirer de nouveaux publics vers les clubs affiliés à la FFR (1/2)

Si les ligues régionales affirment observer le retour dans leurs effectifs d'anciens licenciés - pour ces derniers, la Coupe du Monde de Rugby 2023 a pu servir de « déclencheur » pour reprendre la pratique en club -, elles insistent également sur l'attrait du rugby pour de nouvelles typologies de licenciés.

Le nombre de filles et de femmes au sein des clubs a augmenté de +18% sur un an, en lien avec tendance observée ces dernières années (+11% de croissance moyenne entre 2019 et 2023). Les entretiens réalisés suggèrent que la hausse du nombre de licenciées concerne, avant tout, les catégories d'âge les plus basses, où la pratique est mixte.

Le public féminin a été présent au sein des stades de la Coupe du Monde de Rugby 2023, avec 25% de femmes parmi les spectateurs. L'enquête auprès des détenteurs de billets révèle également que 82% d'entre elles se sont senties encouragées dans leur expérience quotidienne autour du rugby (comme regarder plus de rugby à la télévision, sur les réseaux sociaux ou sur internet...).

Figure 27 : Evolution du nombre de licenciées au sein des clubs affiliés à la FFR entre 2019 et 2024 (données au 1^{er} février)



#Soutenir l'inclusion et l'accessibilité - Fiche d'identité des projets mis en œuvre par France 2023 (1/2)

Projet	Enjeux	Objet	Nombre de bénéficiaires
#1 - Billetterie sociale	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> Achat de billets par l'État au bénéfice de personnels d'établissements de santé Achat de billets, par les collectivités, au bénéfice de publics en difficultés (mineurs isolés, jeunes issus des Quartiers Prioritaire de la politique de la Ville (QPV)) 	<ul style="list-style-type: none"> ~51 000 bénéficiaires de billets solidaires
#2 - Coupe internationale de rugby fauteuil	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation par France 2023 et avec le soutien financier de l'État de la Coupe internationale de rugby fauteuil, en parallèle de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 144 athlètes ~18 000 spectateurs
#3 - Accueil et accompagnement des PSH/PMR	<ul style="list-style-type: none"> Rendre l'évènement accessible à tous les publics 	<ul style="list-style-type: none"> 1% de la billetterie réservée au public PSH/PMR avec une gratuité pour ces derniers et un billet revalorisé au tarif le plus bas pour leurs accompagnateurs Mise en œuvre de dispositifs de transport porte à porte pour les publics à mobilité réduite Proposition de services d'audiodescription et mise à disposition de tablettes pour les personnes malvoyantes 	<ul style="list-style-type: none"> 7 500 personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap et 6 500 accompagnateurs
★ #4 - <i>Rugby is my pride</i>	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion et promouvoir la diversité 	<ul style="list-style-type: none"> Mise en lumière du combat pour la défense des droits des personnes LGBT+ dans le sport, à travers plusieurs temps forts 	<ul style="list-style-type: none"> n.d.
★ #5 - Célébrons nos différences	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion et promouvoir la diversité 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation d'un challenge photos dédié à la célébration de toutes les différences en partenariat avec l'UNESCO et Canon Exposition des photos lauréates dans les villes et métropoles hôtes 	<ul style="list-style-type: none"> 200 participants ~230 000 personnes ayant assisté aux expositions

#Soutenir l'inclusion et l'accessibilité - Fiche d'identité des projets mis en œuvre par France 2023 (2/2)

Projet	Enjeux	Objet	Nombre de bénéficiaires
#6 - À la rencontre des séniors isolés	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Lutte contre l'isolement des aînés, en permettant à des personnes âgées isolées d'assister à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 entourées par des bénévoles de l'association Petits Frères des Pauvres et des apprentis de Campus 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 152 personnes âgées isolées
★ #7 - Tournoi National des Quartiers	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Tournoi à destination d'enfants âgés de 8 à 13 ans des QPV des 10 villes et métropoles hôtes de la compétition Organisation d'ateliers citoyens et d'animations afin de sensibiliser les enfants à des aspects de la vie en société (prévention routière, préservation de l'environnement...) Possibilité pour les enfants les plus assidus d'assister à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 6 000 enfants participants, dont 1 320 ont été amenés à un match de la Coupe du Monde de Rugby
★ #8 - À la rencontre des enfants malades	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Accueil d'enfants malades, accompagnés de leur famille et d'un bénévole de l'association Petits Princes, à un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 Distribution de <i>kits</i> (contenant des <i>goodies</i>, un petit ballon de rugby, et un calendrier et un feutre) et de contenus pédagogiques sur le rugby dans 10 hôpitaux Visite d'enfants malades dans des hôpitaux par des joueurs internationaux 	<ul style="list-style-type: none"> 30 enfants malades ayant été voir un match de la Coupe du Monde de Rugby 2023 520 enfants malades bénéficiaires de <i>kits</i>
★ #9 - Insertion des réfugiés statutaires	<ul style="list-style-type: none"> Soutenir l'inclusion des publics en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> Pour les réfugiés statutaires, organisation de sessions de <i>job datings</i> dans les villes et métropoles hôtes de la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 559 réfugiés statutaires participants

#S'engager pour l'éducation, la formation et l'emploi - Fiche d'identité des projets mis en œuvre par le comité d'organisation

Projet	Enjeu	Objet	Nombre de bénéficiaires
★ #10 - Campus 2023	<ul style="list-style-type: none"> Développer les formations et favoriser l'insertion professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> Création d'un centre de formation des apprentis (CFA), permettant à des jeunes femmes et hommes de profiter de l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2023 pour se former aux métiers du sport, du tourisme et de la sécurité 	<ul style="list-style-type: none"> 1 400 apprentis
#11 - Mêlée des Chœurs	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir les vertus éducatives du sport et du rugby 	<ul style="list-style-type: none"> Interprétation des hymnes des équipes nationales par un chœur d'enfants, issus des écoles, collèges et lycées des académies-hôtes Formation des enfants ayant participé au chant et consolidation de leurs connaissances sur les pays qualifiés pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 	<ul style="list-style-type: none"> 7 000 enfants encadrés par 300 professeurs de l'Education Nationale
★ #12 - Fonds de dotation Rugby au Cœur	<ul style="list-style-type: none"> Promouvoir les vertus éducatives du sport et du rugby 	<ul style="list-style-type: none"> Financement de projets agissant en faveur de l'éducation, de l'inclusion et de l'équité grâce aux dons des mécènes 	<ul style="list-style-type: none"> ~62 000 personnes bénéficiaires des projets soutenus par le fonds de dotation Rugby au Cœur
★ #13 - Programme volontaires	<ul style="list-style-type: none"> Développer les formations et favoriser l'insertion professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> Mobilisation de volontaires dans tous les secteurs de l'évènement, notamment l'accueil des spectateurs ou les services du tournoi, en passant par les accréditations, les activités de communication et marketing, les opérations médias ou encore la présentation sportive 	<ul style="list-style-type: none"> 4 400 volontaires mobilisés par France 2023 dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby 2023

Note : le programme volontaires ne fait pas partie du dispositif RSE de France 2023, mais s'inscrit dans l'objectif de développement des compétences soutenu par le comité d'organisation.

A large crowd of people at a sports event, many wearing French flags and making celebratory gestures. The scene is filled with energy and excitement, with people waving flags and raising their hands. A yellow frame highlights the word 'Méthodologie' in the center of the image.

Méthodologie

Glossaire

Terme	Définition
Accompagnateurs	Personne non-détentrice de billets mais qui a fait le déplacement vers la France spécifiquement pour l'évènement.
Impact économique direct	L'impact économique direct correspond au total des dépenses réalisées en France par des acteurs économiques étrangers, desquelles sont déduites les fuites (soit les dépenses d'acteurs économiques français à l'étranger).
Population accréditée	Toutes les personnes ayant obtenu une accréditation (Comité d'organisation, World Rugby, invités World Rugby, médias, sécurité...).
Programme 'Travel'	Près de 285 000 billets ont été vendus à des agences de voyages qui ont organisé des parcours touristiques autour des matchs pour leurs clients. Sont inclus dans cette catégorie tous les spectateurs ayant obtenu des billets auprès d'une agence de voyage.
Spectateurs	Personnes détentrices de billets pour la Coupe du Monde de Rugby 2023.
Valeur ajoutée totale	La valeur ajoutée totale comprend la valeur ajoutée directe, indirecte et induite, et correspond à la contribution au PIB français.
Visiteurs	Inclut les spectateurs, leurs accompagnateurs ainsi que les personnes accréditées.

Les principaux ingrédients de l'étude d'impact

 **4**
enquêtes auxquelles près de
15 000 personnes ont répondu

 **~60**
entretiens avec les organisateurs,
les partenaires et les territoires

~70
sources documentaires

Cible	Mode d'administration	Réponses complètes
Détenteurs de billets	En ligne	11 121
Visiteurs de la Coupe du Monde de Rugby 2023	Sur site	1 537
Volontaires	En ligne	1 700
Commerçants	En ligne	72

Impact	Organisations rencontrées	Entretiens
Social	<ul style="list-style-type: none"> Responsables des programmes sociaux de France 2023 Chefs de projet des programmes soutenus par France 2023 Liges régionales Sponsors, etc. 	27
Environnemental	<ul style="list-style-type: none"> Responsable de stade Équipes de F2023 	19
Local	<ul style="list-style-type: none"> Collectivités locales et acteurs du tourisme dans les métropoles de Bordeaux et de Nantes 	7

Liste des principales sources externes mobilisées



Note : Un glossaire comprenant les différentes terminologies utilisées dans cette étude est disponible en annexes.

Cette étude mesure l'impact économique issu d'acteurs économiques étrangers et l'impact carbone de l'ensemble des activités directement liées à l'évènement

LES OBJECTIFS DE L'ÉTUDE D'IMPACT

- ✓ **Evaluer l'impact économique** direct, indirect et induit **de court terme** de la Coupe du Monde de Rugby 2023 à l'échelle nationale, occasionné par les activités et dépenses des visiteurs étrangers, ainsi que les dépenses de source internationale liées à l'organisation
- ✓ **Evaluer l'impact environnemental** de la Coupe du Monde de Rugby 2023 occasionné par les activités de l'ensemble des visiteurs et personnes mobilisées
- ✓ **Evaluer l'impact social à court terme** spécifique à la Coupe du Monde de Rugby 2023 en particulier *via* une cartographie des dispositifs mis en place par le comité d'organisation

CE QUE L'ÉTUDE D'IMPACT N'EST PAS

- ✗ **Une analyse financière** ou un audit de la qualité de l'action du comité d'organisation
- ✗ **Une étude sur la satisfaction** des visiteurs, des partenaires, des sponsors et des invités
- ✗ **Une évaluation de l'impact social à long terme** (sur l'image du pays, héritage, changements pour les bénéficiaires des programmes d'impact social)

Plusieurs catégories de visiteurs sont distinguées dans l'étude : les spectateurs, les personnes accréditées et les visiteurs occasionnels

Répartition du nombre de visiteurs, par catégorie, nationalité et motif de séjour

Motif de séjour

	Nationalité	Motif de séjour		TOTAL par nationalité	TOTAL par catégorie	TOTAL
		Sportif Venus spécifiquement pour la Coupe du Monde de Rugby 2023	Occasionnel Venus pour d'autres motifs et ayant assisté à un match			
 Spectateurs (dont le billet a été scanné)	Français	488 000	26 000	514 000	901 000	1 055 000
	Étrangers	378 000	9 000	387 000		
 Accompagnateurs	Français	17 000	0	17 000	38 000	
	Étrangers	21 000	0	21 000		
 Accrédités	Français	99 000	0	99 000	116 000	
	Étrangers	17 000	0	17 000		
TOTAL - Visiteurs	Français	604 000	26 000	630 000		
	Étrangers	416 000	9 000	425 000		
	Toutes nationalités	1 020 000	35 000			

Les spectateurs occasionnels sont exclus du calcul de l'impact économique et de l'impact carbone.

Les périmètres de calcul de l'impact économique et celui de l'impact environnemental diffèrent, ces deux approches répondant à des objectifs distincts

OBJECTIF		IMPACT ÉCONOMIQUE		IMPACT ENVIRONNEMENTAL	
		Mesurer l'impact économique direct d'acteurs étrangers sur le territoire français		Mesurer l'ensemble des émissions de GES liées au déroulement de la compétition	
PÉRIMÈTRE		 France	 Etranger	 France	 Etranger
Visiteurs*	Spectateurs et accompagnateurs	✗	✓	✓	✓
	Accrédités	✗	✓	✓	✓
Activités des visiteurs*	Hébergement et restauration	✗	✓	✓	✓
	Activités touristiques	✗	✓	✓	✓
	Autres achats (<i>merchandising</i>)	✗	✓	✓	✓
	Transport jusqu'en France	✗	~ **	✓	✓
	Transport en France	✗	✓	✓	✓
Autres	Infrastructures	✗	N.A.	✓	N.A.
SYNTHÈSE		Seuls sont inclus les flux provenant de l'étranger vers des acteurs français.		Toutes les sources d'émissions directement liées à l'évènement sont incluses.	

*Les « occasionnels », c'est-à-dire les spectateurs s'étant déplacés pour d'autres motifs que la Coupe de monde de rugby 2023 mais qui ont profité de leur présence pour s'y rendre, ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'impact économique comme environnemental.

**Pour les transports jusqu'en France, seules sont incluses les dépenses effectuées auprès d'entreprises françaises.

Sources : La mesure de l'impact d'un évènement touristique (DGE), analyses EY

EY | Audit | Conseil | Fiscalité & Droit | Transactions

EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde, notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble, ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur www.ey.com.

© 2024 Ernst & Young Advisory.

Tous droits réservés.

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Marc Lhermitte
Associé EY Consulting
marc.lhermitte@fr.ey.com
06 08 87 97 39

Yannick Cabrol
Senior Manager
yannick.cabrol@fr.ey.com
07 65 18 81 54